Les primes-surprise de « France-soir » sont offertes aujourd'hui par TIMOR

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 871
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 20.60.
Mercredi 21 Mai 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE
SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

CETTE SEMAINE SERA DECISIVE POUR LES CONFLITS DU TRAVAIL

- **AUJOURD'HUI : Commission administrative de la C.G.T. Arbitrage dans la grève de la blanchisserie**
- **DEMAIN SOIR : limite des pourparlers pour le gaz et l'électricité**
- **JEUDI : réponse des patrons métallurgistes**

LA commission administrative de la C.G.T. se réunit aujourd'hui, à 14 heures, au siège de la Confédération, 213, rue Lafayette.

L'examen de l'attribution des primes au rendement selon les décisions du dernier C.C.N. fait l'objet des délibérations. C'est dire que l'apaisement apparent des conflits sociaux n'en laisse pas moins subsister une de leurs causes essentielles, étroitement liées aux problèmes du ravitaillement.

D'ailleurs, les grèves elles-mêmes n'ont pas encore toutes trouvé leur solution.

C'est à la réalisation de ces accords isolés, en attendant un règlement général de la question des salaires, que M. Daniel Mayer se consacre activement. Le ministre du Travail doit, notamment, arbitrer dès aujourd'hui le conflit de la blanchisserie, qui dure depuis le 17 avril.

Une délégation syndicale des ouvriers de la blanchisserie a été reçue hier au ministère du Travail, en présence des représentants patronaux, mais aucun résultat positif ne put être enregistré et le ministre se voit obligé de trancher la question en dernier ressort, en essayant de concilier au mieux les divergences.

Il est permis de penser que M. Daniel Mayer arbitrera d'ailleurs le conflit dans le sens ouvrier, car on fait remarquer que 75 0/0 des employés de la blanchisserie ont actuellement un salaire classé « anormalement bas » (1.100 francs par semaine).

Gaz et électricité

M. Lacoste, cependant, ne reste pas inactif et s'emploie à donner satisfaction aux travailleurs de l'éclairage et des forces motrices qui menacent de se mettre en grève jeudi s'ils n'ont pas obtenu une augmentation de salaire d'ici demain soir. Précisons que cette grève sauvegarderait la vie économique du pays et que les arrêts du travail ne seraient que momentanés.

Le ministère de la Production industrielle se trouve en face d'une revendication de 15 pour 100 d'augmentation des salaires. M. Lacoste a reçu ce matin le bureau de la Fédération de l'éclairage. Cette même délégtion est reçue par la suite au ministère du Travail et au ministère des Finances.

Rien n'est donc négligé pour arriver à une solution rapide sans qu'une action syndicale s'avère nécessaire.

La métallurgie

Si chronologiquement l'échéance du conflit de la métallurgie se trouve repoussée à jeudi, il n'en reste pas moins un des plus importants. A cette date, la délégation patronale doit donner sa réponse aux revendications ouvrières : une prime horaire de 10 francs pour toutes les entreprises. Les patrons, primitivement, se sont refusés à généraliser. Une nouvelle commission paritaire est convoquée pour jeudi et l'arbitrage du gouvernement sera vraisemblablement sollicité.

Le tableau jusqu'ici n'a rien de par-

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

M. Vincent Auriol se voit au cinéma

ON dit, en Angleterre, que les rois, dans ce pays, doivent faire leur popularité eux-mêmes. Cette définition peut s'appliquer, en France, aux hommes politiques. Et il est certain qu'en peu de temps M. Vincent Auriol et M. Ramadier se sont imposés à la sympathie des Français.

Le président de la République, qui a une haute conception des devoirs de sa charge, a reçu, dernièrement, à l'Elysée, les directeurs des journaux d'actualités cinématographiques. Il s'est fait projeter les différentes prises de vues de son voyage en Afrique et s'est renseigné sur les réactions du public quand ces films passaient sur les écrans. Puis, avec bonhomie, il a déclaré aux journalistes de l'écran que, soucieux de la liberté de la presse filmée, comme de la presse écrite, il les laisserait toujours opérer à leur gré, en leur faisant confiance pour qu'ils voient en lui non pas M. Vincent Auriol, mais le premier magistrat de la République, le représentant du pays tout entier.

Depuis cette entrevue cordiale, à laquelle assistaient Mme Vincent Auriol et Mme Paul Auriol, les responsables des journaux d'actualités cinématographiques surveillent avec plus d'attention les passages des actualités où le président apparaît.

★

Tous les touristes déshabillés à la frontière franco-suisse

LES postes de douane de la frontière franco-suisse sont le théâtre de scènes tragi-comiques.

Les douaniers ont, en effet, reçu l'ordre, de Paris, de déshabiller et de fouiller tous les touristes qui passent la frontière. Ceux-ci ne devront pas avoir sur eux plus de 4.000 francs français.

Les nouvelles mesures ont provoqué bien des cris et des grincements de dents. Les douaniers sont sans pitié ; ils décousent les doublures des vêtements, entaillent les valises, cassent les cigarettes, arrachent les talons de chaussures et fouillent même les enfants.

— Nous sommes obligés de nous montrer implacables, m'a dit un inspecteur des douanes. Les touristes qui viennent de Suisse ont quelquefois sur eux des sommes considérables ; avec la pénurie actuelle, plus on passera de devises en fraude et plus la France verra augmenter les risques d'inflation.

Premier résultat : 100.000 francs français ont déjà été confisqués ainsi à la frontière.

★

Les Français ne consomment pas tous les tickets d'essence mis en circulation

LE mois dernier, les tickets d'essence mis en circulation représentaient un total de 180.000 mètres cubes. Les tickets revenus dans les bureaux de l'administration, après utilisation, ne représentaient que 130.000 mètres cubes.

Donc 50.000 mètres cubes n'ont pas été utilisés, des transporteurs, consciencieux, n'ayant pas mis en vente au marché noir les tickets en trop qui leur avaient été remis.

A quand la liberté de l'essence ?

Les réservoirs de la France entière sont remplis à craquer. Une grande maison d'importation a été obligée, ces jours derniers, de louer en hâte des réservoirs à Anvers, vers lesquels ont été dirigés des bateaux d'essence destinés à la France.

A quand la liberté de l'essence ?

Tous les experts sont convaincus que le retour à la liberté complète ne ferait pas monter la consommation, au contraire. Par conséquent, la raison donnée par M. Philip et M. Schuman que cette liberté entraînerait des sorties supplémentaires de devises étrangères ne tient pas. D'autant moins que le régime de la liberté permettrait aux touristes étrangers qui affluent en ce moment en France d'avoir toute l'essence dont ils ont besoin, au lieu des 600 litres auxquels ils ont droit. Et eux paieraient cette essence supplémentaire avec ces fameuses devises...

A quand la liberté de l'essence ?

★

Le Pape contre le nu

LE Pape a reçu samedi le sculpteur milanais Giacomo Manzu avec lequel il a eu une controverse de douze minutes sur le nu dans l'art religieux.

Disons toute de suite que le Souverain Pontife est contre...

Giacomo Manzu, fils d'un sacristain de Bergame, avait, il y a trois mois, fait une exposition retentissante à Milan, dont les œuvres maîtresses étaient une Crucifixion (où le Christ nu était entouré d'hommes et de femmes également nus) et une Marie-Madeleine (représentée dans le plus simple appareil embrassant un Christ sans vêtement).

Les intentions du très catholique sculpteur étaient pures, inutile de l'écrire. Mais les commentaires que suscitèrent ces œuvres ne le furent pas toujours autant...

Une nouvelle exposition des œuvres de Giacomo Manzu s'ouvrant à Rome, le pape convoqua le sculpteur pour lui faire connaître le point de vue de l'Eglise. Et le sculpteur, s'il n'a pas encore habillé ses personnages en sortant du Vatican, a du moins prié les organisateurs d'enlever des affiches la reproduction de sa Crucifixion.

POUR LES AMÉRICAINS

MAURICE CHEVALIER VA MEUBLER LES SILENCES DU « SILENCE EST D'OR » ★

NEW-YORK, 20 mai (dép. France-soir)

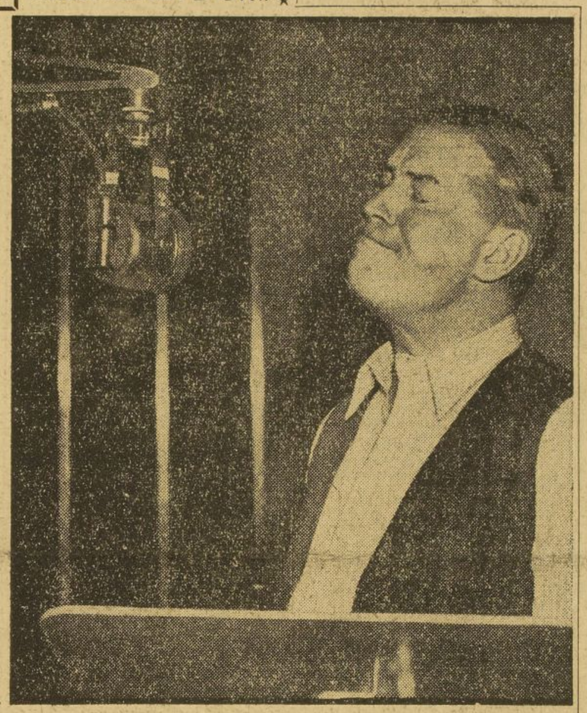
LE succès de Maurice Chevalier, aux Etats-Unis, a dépassé toutes les prévisions. Il a tenu pendant sept semaines — seul avec son accompagnateur — la scène d'un théâtre de plus de 1.500 places. Il a des propositions pour renouveler sa performance à New-York même et dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. La radio et les firmes cinématographiques se l'arrachent. Il est redevenu une personnalité de premier plan outre-Atlantique. Et la photo que nous reproduisons aujourd'hui (et qui le représente en train d'enregistrer des disques) a été reproduite par plus de quatre cents quotidiens américains.

On attend avec impatience, à New-York, le film « Le Silence est d'or », de René Clair, dans lequel il fait sa rentrée. Ce film sera présenté, dans la version américaine, d'une façon originale qui peut ouvrir la voie pour l'entrée de nos œuvres cinématographiques importantes, non pas seulement dans les salles spécialisées où elles sont actuellement projetées, mais dans les grands circuits des Etats-Unis, où ne passe jamais — par principe — ni films doublés ni films sous-titrés.

Comme un ami assis à côté de chaque spectateur

En effet, Maurice Chevalier reviendra à Paris pour enregistrer « Le Silence est d'or », remanié spécialement par René Clair et le metteur en scène Pirosh, récemment arrivé d'Hollywood.

Maurice Chevalier présentera aux Américains la version originale parlante française, avec des commentaires parlés comme par un ami, assis à côté de chaque spectateur et qui lui expliquerait l'action et les principales répliques d'un film projeté dans une langue qu'il ne connaîtrait pas. Ces commentaires prendront place dans les silences du film. Ces silences promettent d'être vraiment d'or !



LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE par PAUL REYNAUD

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

Le 13 janvier 40, nous avons perdu notre dernière chance

En laissant passer à cette date l'occasion d'entrer en Belgique, nous avons laissé aux Allemands la faculté de nous y attirer à l'heure qui leur convenait.

L'ex-président du Conseil a précédemment révélé comment échouèrent les négociations franco-anglo-soviétiques et les conditions dans lesquelles Mussolini poignarda la France (1).

L'OPERATION qui a consisté, le 10 mai 1940, à faire sortir les armées alliées de leur ligne de fortifications légères sur la frontière franco-belge pour aller en Belgique à la rencontre de l'envahisseur a été l'une des causes de la défaite. Voyons dans quelles conditions elle fut décidée.

Au cours d'une conversation tenue à Londres par les états-majors français et britannique, quatre mois avant la guerre, le 5 mai 1939, une intervention « éventuelle » par la Belgique avait été « envisagée » pour le cas où la Wehrmacht attaquerait nos alliés de l'Est. Mais aucune décision n'avait été prise.

Cette intervention s'imposait pourtant, car c'est par la Belgique que les Alliés pourraient déclencher une offensive utile contre la Wehrmacht le jour où celle-ci attaquerait nos alliés tchèques ou polonais.

Avec 110 divisions contre 23 nous ne bougeons pas

Au procès de Nuremberg, le général allemand Jodl a déclaré :

— En 1939 encore, la catastrophe ne fut évitée que parce que les 110 divisions françaises et anglaises demeurèrent inactives contre nos 23 divisions de l'ouest.

Le 1er septembre 1939, jour de l'invasion de la Pologne par la Wehrmacht, le général Gamelin confirme par lettre à Daladier ce qu'il vient de lui dire de vive voix. Il constate que « l'attitude actuelle de la Belgique joue entièrement en faveur de l'Allemagne (2).

Il explique pourquoi une attaque contre l'Allemagne est beaucoup plus facile de Belgique que de France :

— C'est uniquement par cette voie que nous pourrions apporter un secours puissant, certainement efficace et relativement rapide, à la Pologne.

Il montre ensuite le péril qu'il y aurait pour nous, et, par conséquent, pour les Belges, à attendre, pour aller à leur secours, que la Belgique soit envahie.

Gamelin fait alors savoir au roi Léopold, qui s'en montre ému, que la Belgique, ayant rompu avec nous et ne nous autorisant pas à pénétrer sur son territoire, nous n'irions pas à son secours, si elle était attaquée.

Le mois suivant, en octobre 1939, il avertit le chef d'état-major belge et le roi Léopold qu'en cas d'agression allemande contre la Belgique, il envisagerait d'envoyer les armées alliées sur la ligne Namur-Anvers et de protéger ainsi la capitale belge et la plus grande partie du pays (à certaines conditions qui, pour la plupart, devaient être respectées).

Il y eut alors des réunions des chefs militaires français et britanniques à Vincennes, chez le général Gamelin et à la Ferté, où le général Georges remplissait alors les fonctions d'adjoint de Gamelin. Il s'agissait de savoir si, en cas d'attaque de la Belgique par l'Allemagne, l'aile gauche des armées alliées abandonnerait la frontière franco-

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 13, 14, 15, 16, 18-19 mai.

(2) *On sait qu'à la demande de Léopold III, la Belgique avait rompu son alliance avec la France le 14 octobre 1936. De ce fait, les conventions militaires étaient devenues caduques.*

Daladier, Reynaud et Winston Churchill, premiers témoins sur les responsabilités de l'armistice

La commission d'enquête sur les responsabilités de la l'armistice entend demain M. Daladier. M. Paul Reynaud a également demandé à être entendu.

Cependant, la commission parlementaire tient à connaître également l'opinion de M. Winston Churchill. Si ce dernier ne peut se rendre devant elle, une délégation du Palais-Bourbon ira à lui.

LE DOUBLE CRIME DE THIERGEVILLE

M. le maire est en prison parce que l'idiot du village bredouillait son nom

Et les déclarations contradictoires d'une des victimes semblent cacher un secret

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

La Normandie se passionne déjà pour l'affaire de Thiergeville, village dont le maire, M. Colombel, vient d'être arrêté et incarcéré à la prison du Havre. Il est accusé d'avoir tué le 31 janvier dernier, à 5 heures du matin, dans une ferme isolée, le cultivateur Bertrand Lavenu, 38 ans, assommé Mme Lavenu, qui survécut miraculeusement, et enfin d'avoir armé le bras de l'idiot du village, Leblond, 74 ans, pour qu'il aille, alors que la rescapée venait de sortir de l'hôpital, l'achever à coups de fourche.

FECAMP, 20 mai (par téléphone).

EN cette matinée de printemps on imagine mal, dans ce ravissant village de Thiergeville, aux fermes cossues, nichées sous leurs toits de chaume dans la verdure des enclos, à l'ombre des majestueuses rangées d'arbres, la tragédie qui le bouleverse.

Il était, paraît-il, 5 heures du matin, le 31 janvier. La neige tombait encore. Mme Lavenu, 36 ans, sortait de sa maison pour se rendre aux écuries, lorsqu'un homme dissimulé dans l'ombre, lui assena un formidable coup de massue sur la tête. L'assassin s'acharna sur la victime qu'il laissa pour morte. Un passant la découvrit gémissante au bord de la route et alerta les voisins. On trouva alors, gisant dans l'étable, le cadavre atrocement mutilé du fermier, M. Lavenu.

La fermière qui, aujourd'hui, me raconte la scène, resta près de trois mois à la clinique de Fécamp. De son lit de douleur, elle accusa le maire de Thiergeville, M. Colombel d'être l'auteur de l'assassinat.

On amena M. Colombel au chevet de la rescapée. Mme Lavenu, alors, rétracta soudain ses accusations.

— Je sais bien que ce n'est pas toi qui a fait le coup, déclara-t-elle en présence des policiers.

A peine M. Colombel était-il sorti qu'elle l'accusait à nouveau.

Pendant qu'elle me parle, j'ose à peine regarder son visage qui n'a plus de forme avec ses lèvres déchirées, son nez aplati, son œil droit écrasé et fermé au milieu des chairs boursouflées.

Sans cesse elle répète :

— C'est lui qui nous a fait réquisitionner notre voiture par les F.F.I.; c'est lui qui nous a cherché des ennuis pour nos chasses, qui refusait de signer nos pièces à la mairie...

Accusé, soupçonné même par la police, M. Colombel resta en liberté, aucune preuve, aucune présomption sérieuse n'ayant pu être relevée contre lui.

Tout changea le 26 avril lorsque, l'après-midi, un homme, Leblond, ouvrier à la journée, âgé de 74 ans, arriva à la ferme Lavenu, une fourche à la main.

Leblond jouait à Thiergeville le rôle de l'idiot du village.

« Je viens te tuer »

Avisant Mme Lavenu, il lui cria — du moins c'est elle qui le prétend :

— Tu n'en as pas assez eu la première fois ; je viens te tuer !

Au moment où l'homme allait s'élancer sur elle, le père de Mme Lavenu intervint et d'un coup de crosse de fusil, assommait le vieillard. Transporté à l'hôpital de Fécamp, Leblond, divaguant, répétait sans cesse le nom de « Colombel ». Le coup de crosse qui lui avait ouvert le crâne avait-il guéri sa... « simplicité » ?

Et samedi enfin, M. Tranchepain, juge d'instruction à Yvetot, devant cette nouvelle présomption, transforma en man-

SUITE PAGE 3

Une marche nuptiale interrompt l'émission sur les lapins...

Le speaker fêtait le mariage de son meilleur ami

KLAMATH FALLS (Orégon), 20 mai (I.N.S.). — Une émission se déroulait à la radio locale sur la manière de nourrir les lapins russes. Tout à coup et sans avertissement, les auditeurs entendirent la Marche nuptiale de Mendelssohn. Ce n'était pas un incident technique mais le speaker, Paul Alexander, qui voulait fêter ainsi le mariage de son meilleur ami en lui faisant une bonne surprise.

Mais, quelques minutes plus tard, Alexander recevait un coup de téléphone du directeur, le priant d'aller ailleurs exercer ses talents.

Une attaque générale du Viet-Nam repoussée autour de Saïgon

SAIGON, 20 mai (A.F.P.). — Une attaque générale a été lancée par les Viet-Namiens, dans la nuit de dimanche à lundi, autour de Saïgon.

Presque tous les postes français à l'est et au sud de la capitale cochinchinoise ont été attaqués. L'état d'alarme a été proclamé dans toutes les garnisons.

Cette attaque aurait été déclenchée par le Viet-Nam pour manifester à l'occasion de l'anniversaire d'Ho Chi Minh.

A la Justice et à l'Elysée

Les survivants d'ORADOUR demandent le jugement immédiat des SS incendiaires

« Ingénieur immédiat des SS de la division « Das Reich » qui ont participé à la destruction d'Oradour-sur-Glane », telle est la demande formulée au garde des Sceaux en fin de matinée par une délégation des familles des martyrs d'Oradour.

M. André Marie a promis sans doute de faire tout ce qui était en son pouvoir tout en soulignant que ce jugement dépendait moins du ministère de la Justice que des tribunaux militaires

La délégation doit être reçue également par M. Vincent Auriol qui, on le sait, n'est pas seulement président de la République, mais aussi président du Conseil supérieur de la magistrature. Le président se rend, d'ailleurs, le 1er juin à Oradour.

Mort après passage à tabac

Une instruction ouverte

Le parquet du procureur de la République a chargé le juge d'instruction Benès d'ouvrir une information contre X... à la suite de la plainte avec constitution de partie civile d'une dame Dodinot, qui accuse un des inspecteurs du commissaire Verdaveine d'avoir tué son fils André, âgé de 32 ans.

Arrêté il y a quelques semaines dans un café, 61, rue Boileau, pour vérification d'identité, André Dodinot fut emmené dans les locaux de la police et il y fut frappé avec une telle brutalité, par un inspecteur, qu'il mourut quelques jours plus tard. Le docteur refusa le permis d'inhumer et l'autopsie révéla qu'il avait succombé à une lésion du cerveau consécutive à des coups reçus.

De nombreux témoins seront appelés pour attester dans quelles conditions se passa cette scène inconcevable qui fut à l'origine de la mort du malheureux Dodinot.

Cambriolage mystérieux chez Jacques Dacqumine

Des hommes masqués blessent grièvement la bonne du jeune premier

Deux hommes masqués se sont introduits, hier, en fin de matinée, au domicile de l'artiste dramatique Jacques Dacqumine, 43, rue Condorcet. Après avoir frappé la bonne, Mme Jeanne Royer, 43 ans, vraisemblablement à coups de crosse de leur revolver, ils ont cambriolé l'appartement. En rentrant chez lui, vers 10 heures du soir, M. Dacqumine a trouvé sa bonne sans connaissance et perdant son sang en abondance. Mme Royer a été envoyée à l'hôpital Lariboisière où son état est jugé assez grave.

Nous avons pu joindre, ce matin, le jeune artiste qui doit partir le mois prochain pour l'Amérique du Sud et qui nous a déclaré :

« Le vol se monte à plusieurs milliers de francs mais j'ai eu de la chance car les cambrioleurs n'ont pu réussir à forcer mon bureau dont, pourtant, la clé se trouvait à proximité. Toutes mes chemises et mes chaussures ont disparu ainsi que quelques bijoux. »

Au commissariat de police du quartier Rochechouart, on pense que le vol n'est qu'un prétexte et qu'il cache une querelle entre Mme Royer et les deux inconnus.

Garantie

L'accroissement des importations en colon et en caoutchouc naturels permet à VALENTIN le Roi des Caoutchoucs, de garantir à nouveau ses vêtements imperméables.

Visitez ses magasins, vous y trouverez le plus grand choix de vêtements imperméables pour hommes, femmes et enfants.

Demandez aujourd'hui même son catalogue illustré. Il contient une sélection des tout derniers modèles.

Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
5B. BONNE NOUVELLE Porte St Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près Gare du Nord
OUVERT DE 9h A 19h SANS INTERRUPTION
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

UNE CHANCE DE PLUS A LA LOTERIE NATIONALE
NE JETEZ PLUS VOS BILLETS PERDANTS
France-soir
vous offrira après chaque tirage des PRIMES DE CONSOLATION
(Lire bientôt tous les détails)

RITA HAYWORTH CONFIRME SON DIVORCE...

...mais dément ses fiançailles

NICE, 20 mai (de notre corresp. part., par téléphone). — La vedette de Broadway a enfin renoncé à son incognito pour jouer les « pin-up 47 » sur les bords de la Méditerranée.

Très entourée, Rita Hayworth veut s'amuser jusqu'au 25 mai, date de son retour à Paris. Elle a démenti son éventuel mariage avec le prince Nicolas Troubetzkoi, frère du prince Igor, qui épousa cet hiver la riche héritière Barbara Hutton.

Rita ne peut, d'ailleurs, se fiancer, puisqu'elle n'est pas encore divorcée — elle a énanmoins confirmé son intention de se séparer d'Orson Welles et, a-t-elle ajouté, à l'amiable.

DEMAIN : La suite du reportage de

CI. VEILLET-LAVALLÉE

Le ravitaillement moscovite

presque toutes les Femmes lisent ELLE
CETTE SEMAINE : NUMÉRO SPÉCIAL DE tricots d'été
et si vous aimez DAPHNÉ DU MAURIER l'auteur de "REBECCA"
vous lirez avec passion "L'AUBERGE DE LA JAMAÏQUE"

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir — N° 8

Fontainebleau. Juillet 88. Une éblouissante jeune fille de 17 ans, aux cheveux d'or, Nathalie, petite-fille bâtarde du tsar, se fiance au triste et riche duc de Beaume, qui, pour l'avoir vue un instant dans la cour d'un quartier de cavalerie, en est devenu éperdument épris et a prié le colonel de Boilieu, malgré l'hostilité de la duchesse-mère, de la demander en mariage, ce qui ravit la tante et le père de Nathalie ; et à la prière du duc, le colonel fait photographier la jeune fille par Nadar lui-même !

Au bord du gouffre

A la fin d'octobre les dispenses attendues arrivèrent de Rome. Le mariage pourrait avoir lieu dans la chapelle privée des ducs de Beaume. Il serait célébré par l'évêque de Viviers et le chapelain du château. Ma robe de mariée était prête.

On mit la clef sous le paillasson, à « Mon Désir », et nous partîmes. Escortés par mon fiancé, qui était venu me chercher à Fontainebleau, par le colonel de Boilieu, qui devait être notre témoin, mon pauvre père, ma tante et moi, accompagnés d'Ursule, déguisée, pour l'occasion, en femme de chambre-dame d'honneur, nous arrivâmes en gare de Tournon le 3 novembre 1888.

La domesticité du château, rangée sur le quai, s'empara de nos modestes bagages. Tante Varvara comptait les domestiques. Leur nombre lui parut rassurant. Eux comptaient nos bagages et nous n'avions pas lieu d'être fiers. Six d'entre eux, au moins, s'en retournèrent au château les bras ballants. Le trousseau de la mariée n'était pas lourd !

Deux landaus, attelés de chevaux vraiment superbes — c'étaient des alezans brûlés — nous attendaient à la sortie de la gare.

J'eus un serrement de cœur en apercevant le château. Je n'imaginais pas quelque chose, bâti par des hommes, qui pût jeter tant d'ombre sur la terre et tant d'ombre dans le ciel. Un donjon et sept tours, des machicoulis, des créneaux, des chemins de ronde, des ponts-levis, des douves...

Ma tante était ravie et, moi, j'étais épouvantée. Dans la cour d'honneur, le majordome vint à notre rencontre, excusant la duchesse douairière, qui était à vêpres. Il avait l'ordre de nous conduire à nos appartements et, chemin faisant, de nous faire visiter le château.

Tout se passa comme dans un rêve, d'abord magnifique, puis extraordinaire, puis étrange et puis tournant au cauchemar et tout ce qui m'arriva devait m'arriver très vite. J'avais l'impression d'être emportée dans le tourbillon du Rhône qui passe à Pont-l'Abîme avec une rapidité effrayante. En cette saison où j'arrivais, ses eaux étaient démesurément grossies par les grandes pluies d'automne.

Le cours du fleuve en cet endroit est si violent qu'il a creusé la roche à des profondeurs insondables. C'est de là que vient le nom de Pont-l'Abîme. On dit qu'autrefois, du temps des Romains, un aqueduc enjambait le Rhône.

Le château est vraiment suspendu au-dessus d'un gouffre. Les fenêtres de la chambre qui allait être la mienne s'ouvraient au bas de la grande tour et surplombaient le Rhône à une hauteur vertigineuse et presque à pic, par une falaise de rochers amoncelés.

Le majordome, qui était chargé de nous montrer le château, était un géant du nom de Bevette, en habit et portant autour du cou une chaîne d'argent. Il avait une bonne figure qui me plut tout de suite ; des cheveux gris coupés en brosse et de bons yeux de chien fidèle. Il avait été maréchal-des-logis porte-fanion du feu duc de Beaume au Mexique. Il commença le boniment qu'il devait réciter à tous les invités de la noce.

— Chambre de la Châtelaine — cela devait être la mienne — La dame de Beaujeu y a couché du temps de Louis XI, quand elle était régente du royaume. Toute personne s'approchant de la fenêtre et tenant un mouchoir à la main, si le mouchoir s'échappait, il tomberait à 300 pieds plus bas dans le Rhône...

Je me précipitai vers la fenêtre. Je lâchai mon mouchoir. Il flotta un instant dans l'air et tomba dans le Rhône.

Les eaux formaient là un tourbillon, une espèce d'entonnoir. Le mouchoir flottait sans être entraîné plus loin par le fleuve. Il tournait en rond, petite tache blanche au bas des sombres rochers.

Je le suivis longtemps des yeux.

⁂

C'est sur le lit à baldaquin de la dame de Beaujeu que ma tante et Ursule étalèrent, une heure plus tard, ma robe de mariée.

C'était cette robe qui allait être cause du premier scandale que j'apportais à Pont-l'Abîme. Au lieu d'être en satin blanc, comme toutes les robes de mariée dans la famille de Beaume, depuis plusieurs générations, elle était en brocart d'argent et venait non pas de la bonne faiseuse de Paris, mais du bazar de Kiev. Moi-même je la trouvais magnifique, tout en sachant d'où elle venait et en frissonnant à l'idée qu'elle avait été portée par ma jeune mère qui était morte.

La duchesse de Beaume nous reçut dans la salle des gardes, trois heures seulement après notre arrivée au château.

Elle se tenait debout près de la cheminée où flambait un grand feu, entourée par ces bonshommes en armure, qui me faisaient une peur affreuse.

Les flammes se reflétaient dans toutes les cuirasses alignées sur la muraille de pierre, et j'avais l'impression que j'arrivais en enfer et que la Dame en noir qui me recevait était tout simplement la Mort.

Il ne me restait plus qu'un jour pour me préparer au mariage et pour apprendre à appeler cette femme du doux nom de mère.

DEMAIN :

La robe de la mariée est trop belle...

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux*

OJD — Tirage de *France-soir*, le 19 mai : 665.940 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Moules à la Charentaise

Pour ce plat, choisissez de très grosses moules, du genre de celles importées de Hollande.

Faites longuement dégorger à l'eau fraîche plusieurs fois renouvelée, deux litres de grosses moules, grattez-les ensuite avec soin. Faites-les ouvrir à sec dans une casserole. Supprimer une coquille de chaque moule. Par ailleurs, pétrissez 4 cuillerées de margarine ou beurre avec 4 cuillerées d'un hachis composé de 2 grosses échalotes, fines herbes et thym frais en proportions égales, liez cette purée avec une cuillerée de jus de citron, étalez cette préparation sur chaque moule restée dans sa coquille. Gratinez les moules disposées bien en équilibre dans un plat.

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène donner ses conseils à la Radio, Paris-Inter.

dominique
COUTURE ENFANTS - JEUNESSE
3, Bd Emile-Augier (Métro : Muette)
Tél. TRO. 13-75 et 17-23
TOUS VETEMENTS ET ARTICLES BONNETERIE LINGERIE - TRICOTS
PRIX INTERESSANTS
(Ouvert exceptionnellement samedi 24 mai)

URIAGE à 12 km. de Grenoble (cars)
L'Etablissement Thermal
Les Hôtels de la Société
GRAND HOTEL
BELLEVUE
LES BAINS
ouvriront le 9 juin
Prix spéciaux
pour juin et septembre
Renseignements : S'adresser directement à l'Et. Thermal. Tél. 7

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 21 MAI

Les intuitifs, les imaginatifs seront particulièrement favorisés aujourd'hui par les radiations bénéfiques de la Lune avec Mercure et Neptune. La matinée peut leur valoir d'heureuses inspirations dans tous les domaines. Dans la soirée une dissonance mineure Mars-Mercure nous conseille de la prudence dans nos écrits, nos propos, nos déplacements.

Les enfants nés ce jour

seront d'esprit vif et capables d'une très bonne instruction mais de caractère pas toujours très accommodant.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

intelligence et intuition vous aideront à surmonter obstacles et difficultés. Ne dispersez pas vos efforts et possibilités.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.35 (PP) Musique variée; 21.15 (PI) Concert symph.; 21.30 (Lux.) « La Création », oratorio de Haydn; 22 (PI) Musique espagnole.

THEATRE. — 22 (PP) « Les Sept Mensonges de l'Impératrice » ou « Ça, c'est du cinéma ! », fantaisie d'André Lang, avec Simone Renant (Rita Hayworth), Jacqueline Duc (la script), Maurice Nasil, (le metteur en scène); réalisation de Robert Coulon ; 23. La vie des fées : Mélusine.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Mendelssohn; 9.15 (PP) Calendrier musical; 10 (PI) Musique classique; 12 (PN) Orch.; 13 (PN) Orch de Marseille; 14.3 (PI) Jazz; 14.5 (PP) Musique de chambre; 14.5 (PN) Nouvelles musicales, 15.3 (PI) Cires mêconnues; 16 (PI) Musique de danse; 17.3 (PI) Instruments à vent.

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif à Rouen; 12.45 (PN) « L'Affaire du vélo postal »; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.40 (PP) Rythmes et chansons; 15 (PN) Vedettes Radio 47 : Pierre Louis et Paul Barre.

LA REVOLTE DES ENFANTS PERDUES, grand reportage d'Henri DANJOU

Conduites par "La Gitane" les "mutines", stoïques sous la douche, s'emparent d'un toit de Fresnes

...tandis qu'à travers les grilles leurs camarades leur lancent des vêtements et du pain

Notre collaborateur Henri Danjou, dont le livre Enfants du malheur *fut à l'origine de la réforme des bagnes d'enfants, fait connaître à nos lecteurs la vérité sur la révolte des enfants perdus du 6 mai dernier, à Fresnes. Ces filles — toutes mineures et presque toutes victimes d'une enfance délaissée ou malheureuse — battues par la directrice et par M. Desbois, mari de la directrice, se sont mutinées pour protester contre une humiliation que la sévère directrice imposait à deux éducatrices qui étaient bonnes pour elles* (1).

JE vous avais bien dit que nous aurions la « foire » ! Mme Desbois, directrice de notre institution publique d'éducation surveillée de Fresnes, s'emporte. Son joli visage, déjà naturellement fermé, se verrouille plus encore. Elle a quitté le préau sous les cris :

— Mort à la directrice ! La « Dodoche » au poteau ! Desbois au poteau ! Mort aux vaches !

La « Dodoche », c'est elle, la jolie Mme Desbois, dans la pensée et dans le langage des filles.

Le Fort Chabrol

Il n'est pas encore trop tard pour réagir, pourtant...

Il n'y a pas plus d'une demi-heure, en ce matin du 6 mai, à 9 heures, il ne se passait rien dans la maison des filles, rien d'autre sinon que, dans deux ateliers fermés à clef, deux groupes de douze filles, nettement séparées par des murs, hurlaient et chantaient... Elles faisaient grève, je l'ai dit, pour protester contre une humiliation (le retrait de leurs chefs) imposé par la sévère Mme Desbois à deux éducatrices, Mme Solacarou et Mme Delaunay, qu'elles aiment et qui leur font confiance, mais elles n'avaient rien brisé !

— Et voilà qu'à 9 h 30 — d'ordre de qui ? — une surveillante ouvre la porte de l'atelier des filles les plus redoutables, celles qui justement sont confiées à Mme Solacarou !

Déjà, de leur fenêtre, à travers leurs grilles, ces filles avaient ordonné à cinq ou six autres, en récréation dans le préau, de ne pas regagner leur prison ! Aux six mutines, rapidement ralliées, les douze solides diablesses se joignent rapidement et conquièrent des positions de défense.

— Rentrez ! ordonnent les surveillantes.

— Vous allez vous faire punir, dit Mme Solacarou d'un ton suppliant.

Rentrer ? Céder ? Une des pupilles, surnommée la Gitane, une Parisienne brune, souple et mince comme un page du moyen âge, fait la nique aux surveillantes et s'empare d'un créneau. La Gitane ? Une fugueuse déjà notoire et qui sait que son père et son frère sont enfermés pour vol à Poissy !

Il y a là toutes celles que j'ai nommées hier : Marcelle, la sténo-dactylo ; Antoinette, qui est une bonne ouvrière couseuse ; Henriette, qui allait être mise en placement cette année, et cette Marinette qui est enceinte, et qui, abandonnée par ses parents, est entrée à l'âge de 9 ans dans la chaîne des maisons d'éducation surveillée... Elles ont seize, dix-huit, dix-neuf ans, vingt ans !

Leurs créneaux ce sont les murs de ronde de la prison, larges de plus d'un mètre et où l'on tient facilement à cinq en groupe. Elles envahissent le chemin de ronde. Déjà l'on voit mieux la prison des hommes et où personne ne les gêne pour parler par signes aux prisonniers. Elles emportent de haute lutte un petit toit où Mme la directrice ne pourra jamais venir les chercher.

— Courage ! Tenez bon ! Mort à la « Dodoche » ! crient les filles encore enfermées derrière leurs grilles.

— Je l'avais bien dit ! gronde Mme Desbois d'une voix sèche. C'est en prison qu'elles devraient être ces petites !

Elle voudrait obtenir l'appui de son personnel pour l'envoi immédiat des rebelles dans une prison d'Etat, mais toutes les éducatrices ne sont pas de son avis.

Entendent-elles cette menace, les jeunes rebelles ? L'orage grandit...

La marche du destin

Il y a quarante-huit heures que Mme Desbois s'attendait à la « foire », comme on dit au bagne, mais je ne le répéterai jamais assez, à 9 h 30 ce n'était encore qu'une « foire » sans gravité et 66 pupilles sur 82 en étaient absentes. La « foire », ce n'est pas la fête allégre bon enfant, un peu folâtre, comme ce qu'on appelle la « foire », dans les faubourgs. C'est une saturnale de truands, quelque chose comme le « coup de bambou des légionnaires ». On déserte pour déserter, on brise tout pour briser pour montrer sa force, pour faire du bruit. On sait bien que ça finira mal, au cachot, au tribunal, dans un autre bagne. Qu'importe, puisqu'on a « le cafard ! On emmagasine des souvenirs d'héroïsme — triste héroïsme — avant de revenir dans son trou !

Il y a un service d'ordre des gardiens de la paix à Fresnes, et il est nombreux, ce qui est bien naturel. Il n'intervient pas. Défendu par le règlement ! Les petites filles perdues sont des « pupilles » et non des prisonnières ! On a fait venir cinq gendarmes dans le préau. Ils se contentent de lisser leur moustache. Ils sont comme au théâtre et s'amusent. Les éducatrices disponibles, les surveillantes (que toutes les filles aiment bien et la preuve c'est qu'on ne leur a fait aucun mal) essaient de reprendre le mur le chemin de ronde et le toit conquis. Les rebelles les bousculent et gardent bien leur fort Chabrol !

— Vas-y Totote ! Tenez le coup ! On arrive ! crient soixante-six pupilles encore prisonnières derrière leurs grilles.

Bien à l'abri d'un mur, en dehors du préau, ou bien dans le bureau du directeur de la prison de Fresnes, Mme Desbois, vaillamment, dirige les opérations de reconquête.

— Faites venir les pompiers ! La douche, ordonne-t-elle.

Premier combat, première victoire

Ce sont les grandes eaux de Fresnes ! Plusieurs lances entrent en action ! Elles inondent le fort Chabrol ! Quel bain ! L'eau ruisselle des tignasses mal peignées, des robes de coton noir ! Un jet d'eau parfois bien appliqué fait mal, mais il ne faut pas avoir l'air de trembler, d'avoir peur, car il y a derrière les grilles des copines qui vous encouragent et dans le bâtiment d'en face, des hommes à toutes les fenêtres. Derrière toutes les grilles, des hommes qui s'y connaissent en matière de sotte crânerie...

— Ça fait du bien ! crient les inondées. Allez-y, les gars ! On sera plus propres ! La directrice au poteau ! La « Dodoche » au poteau ! Mort aux vaches !

— Soyez courageuses ! Ne rentrez pas ! Laissez-vous faire, vous aurez le dernier mot ! hurlent en écho les pupilles enfermées qui voudraient bien prendre part à la fête.

Mais les robes collent aux corps transis. Les filles les ôtent. Elles dansent, nues, sous les jets d'eau, pour bien montrer qu'elles se moquent de tout ! Maintenant, le fort Chabrol est gardé par des « girls » ! Cependant, dans les ateliers bouclés, on s'inquiète.

— Elles vont avoir froid ! Il faut leur envoyer de quoi se changer, pour qu'elles tiennent ! Il faut qu'elles tiennent jusqu'à ce soir. Qui donne sa robe, sa chemise, ses draps, son pain ?

A travers les grilles, des draps, des robes, des paillasses volent dans la cour — et cela en dépit des efforts des éducatrices qui s'interposent. Comme dans la guerre moderne, une patrouille de rebelles s'en vient chercher les objets parachutés. Une par une, les petites révoltées du toit, du mur du chemin de ronde vont se vêtir mais les autres veillent et n'abandonnent pas la position conquise. On se distribue fraternellement les vêtements et les vivres. On tiendra !

Là-haut, dans les cases, les copines, à coups de poing, à coups de pied, brisent des vitres pour se détendre ! Elles agitent à travers les grilles, leurs jambes et leurs bras blessés, ensanglantés, et ne cessent pas de mêler leur voix au chœur tragique.

— A mort la « Dodoche » ! A mort la directrice ! A mort Desbois !

Première victoire des rebelles. Après deux heures de grandes eaux, vers onze heures et demie, les pompiers, découragés, stoppent la douche... C'est l'heure d'aller déjeuner !

Mais quelle est donc la rumeur qui remplit les escaliers et cette ruée, dans un infernal bruit de vitres qui bousculent dans la cour éducatrices surveillantes aux aguets et même l'envoyé du ministère de la Justice ? Par ordre, sans doute — mais de qui ? — la surveillante ouvre le deuxième des ateliers révoltés, celui de Mme Delaunay. C'est la catastrophe ! Les rebelles non délogées reçoivent un renfort de quinze hallucinées. Il est midi...

Copyright by France-soir *and Henri Danjou.*

(1) Voir « France-soir » du 28 mai.

Prochain article :

Les rebelles s'emparent du pénitencier

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, mercredi, 20 h. 30, Sérénade, Apollon Musagète, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilion.
AMBASSADEURS, 21 h., Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, mercredi, 21 h., La femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Peays.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES DU NORD, 21 h., Les cœurs frères.
BOUFFES-PAR., mercr., 21 h., Amant Mme Vidal
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
COMEDIE-CHAMPS-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, merc., 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, merc., 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort au vif.
GRAMONT, 21 h., Maison de poupée.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, mercr., 21, Carnaval de spectres.
HUMOUR, 21 h., Paiement différé.
HEBERTOT, 21 h., l'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, mercredi, 21 h., Blanco Posnet.
MADELEINE, mercredi, 20.45, Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., La Parisienne.
MICHEL, merc., 20.45, Vingt-cinq ans de bonheur
MICHODIERE, 23 mai, Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONT.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
ŒUVRE, mercredi, 21 h., Course des rois.
PALAIS-ROYAL, mercredi, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israélite.
ST.-CH.-ELYS., mercr., 21, Epidémie, Machiavel.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., M.M. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUB. (ex-Lancry), mercr., 21 h., Vercin
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, mercredi, 21 h., Parfide Mme Russel
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, mercredi, 20.30, La bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS.-MONTPAR., mercr., 21, La belle de Cadix.
CHATELET, mercredi, 20.45, Valsé de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Falstaff.
MARIGNY, 20 h. 45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21, Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CHOPIN, 21 h., H. Litewsky, viol.
GAVEAU, 21 h., N. Kopeikine, pian.
CH.-ELYS., 21 h., Hommage à Bernard Coquerel.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., jeudi, 21 h., Revue du rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., Un soir à Vienne.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PET.-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 21 h., Programme de rire.
CIRQUE D'HIV., jeud.sam., 15-21, dim. 14-17-21

LE CINEMA

Films français

ATLANTIC, Monsieur chasse.
ARTISTIC, Rumeurs
BALZAC, Copie conforme.
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Gringalet.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
FRANCAIS, Hyménée
GAITE-ROCHECHOUART, Martin Roumagnac.
GAUMONT, Miroir.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, College swing.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
PARAMOUNT, College swing.
PARIS, Le Chanteur inconnu.
PEREIRE, Pas si bête.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
REX, Miroir.
ROY-HAUSSM (Studio), Gibraltar.
SCALA, Copie conforme.
TRIOMPHE, Le Village de la colère.
VICTOR-HUGO, Pas si bête.
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE 30, r. de Gramont ; 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Coup de foudre.
COLISEE, Cloches de Ste-Marie
DELAMBRE, Maison des sept péchés.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
GAITE-CLICHY, Cinq secrets du désert.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
NAPOLEON, Deux mains... la nuit.
NORMANDIE, 13, rue Madeleine.
OLYMPIA, La Poursuite infernale.
PALACE, Deux mains... la nuit.
PAGODE, Rhapsodie en bleu.
PAL.-ROCHECHOUART, Femme aux deux visages
PANTHEON, Brève Rencontre.
RADIO-CINE-OPERA, Coups de foudre.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Chanson d'avril.
RITZ, Signe du Cobra.
STUDIO 28, Mrs Minniver.

Films en anglais doublés

AUBERT-PALACE, Cloches de Ste-Marie.
CINEPR.-CLICHY, Vs ne l'emporterez pas av. vs.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
LYNX, Ville conquise.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
NIEL, La Caravane rouge.
RADIO-CITE BASTILLE, Princesse et le pirate.
RADIO-CITE REPUBL., Falaise mystérieuse.
RAD.-CITE MONTPARN., Dr Jekyll et M. Hyde
ROYAL-HAUSSM. (Club), Ville conquise.

Films italiens

ST-de l'ETOILE, Quat'pas d's'les nuag (vers. or.)

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

CLICHY-PALACE, La Terre sera rouge.
URSULINES, Jour de colère (v. o.).
ST-LAZARE-PASQUIER, La Terre sera rouge.

« ANIMAL COCKTAIL » A LA CENTIÈME D'« HISTOIRE TRÈS NATURELLE » OU LES BÊTES ET LES BELLES

POUR fêter la centième d' « Histoire très naturelle », la pièce d'Hervé Lauwick, la Comédie-Wagram et ses interprètes eurent l'idée originale d'organiser un « animal-cocktail ». Entendez par là que chaque invité devait amener avec lui son animal favori. Tous — chats, oiseaux, singes, etc. — étaient admis, à l'exception des chiens et des éléphants, « afin, précisait l'invitation, d'éviter le désordre ». Seule, Simone Helgard transgressa cet ordre en amenant avec elle son caniche.

Parmi les animaux fétiches accompagnés de leurs « vedettes de maîtresses », la presse a particulièrement remarqué le coq blanc de Marcelle Derrien, le cobaye de Colette Richard, les perruches de Jacqueline Cadet, l'oie savante de Paulette Dubost.

Une chèvre et un singe, amenés là en renfort, furent vite « empruntés » par Hélène Ronard, Geneviève Maury, Maxime Fabère, Robert Dhéry et François Duvallé, navrés d'être venus les mains vides.

Jacques-Henri Duval, le « metteur en scène qui monte », Liliane Valet, Jean Wall, Mona Goya, Marie Kergal, la directrice du théâtre de la Potinière, faillirent être mis à l'amende pour être venus sans être accompagnés de leurs animaux favoris.

L'un d'eux s'en est cependant bien « tiré » en avouant : « J'ai pris avec moi mes puces savantes, mais elles sont si timides !... »

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Un percepteur reçoit la déclaration d'impôt d'un de ses contribuables et il lit avec surprise cette double affirmation : « Célibataire », puis un peu plus bas : « Un enfant ».

Il retourna la feuille au signataire avec une petite note disant : « Je pense que c'est une faute de votre dactylo. »

« Exactement ! » confessa le contribuable en renvoyant la déclaration.

BOURSES D'ETUDES

Un budget de 250.000 fr. est prévu pour l'attribution de bourses d'études aux meilleurs candidats du Concours d'entrée du C.D.M. (Centre d'Enseignement du Dessin et de la Mécanique). Ce concours a lieu le lundi 2 juin 1947. Adres. les dem. d'inscription au secrétariat, 121, r. Pelleport, Paris-20e

COURRIER DES LECTEURS par FRANÇOIS GUILLAUME

Séparée de mon mari depuis 1940, nous écrit une lectrice d'Avesnes, est-il vrai que je puisse être divorcée d'office et, dans ce cas, où dois-je m'adresser ?

Après trois ans de séparation légale, madame (et non d'une séparation de fait, qui serait inopérante), le DIVORCE est prononcé de plein droit à la demande de l'un des époux. Pour engager la procédure, il faut avoir recours au ministère d'un avoué.

Et voici une importante question :

Bien que je ne sois pas mariée, je vais avoir un enfant et le père m'a abandonnée. Ayant été trouver la police, un inspecteur m'a déclaré que cet homme était probablement marié, ce que j'ignorais. Je voudrais néanmoins obtenir une pension pour l'enfant. Il paraît que, par des prises de sang sur l'enfant et le père on pourrait reconnaître la paternité ?

Si le père de l'enfant n'était pas marié lors de la conception, la mère peut faire déclarer la PATERNITE judiciairement et faire condamner le père au versement d'une pension alimentaire pour l'enfant, et même à des dommages-intérêts pour elle. Si le père était marié, il est impossible de faire reconnaître la paternité, car la loi ne permet pas la constatation de la filiation adultérine.

L'analyse du sang de l'enfant et du père est possible si la déclaration de paternité est demandée légalement, c'est-à-dire s'il y a eu enlèvement, viol, séduction ou concubinage notoire, ou encore s'il existe des lettres du père reconnaissant l'enfant à naître comme étant le sien.

J'appartiens à la classe 1947, nous écrivent de nombreux lecteurs. Quand serai-je incorporé ?

L'incorporation de la CLASSE 47 aura lieu du 16 mai au 2 juin prochains.

Je serais heureux, nous écrivent aussi de jeunes lecteurs, si je pouvais correspondre avec des jeunes filles et des jeunes gens à l'étranger, en Amérique ou en Angleterre, par exemple.

France-soir ne peut pas vous indiquer nominativement des CORRESPONDANTS ETRANGERS, mais vous pouvez vous adresser à la « Correspondance scolaire internationale », 29, rue d'Ulm, à Paris.

Ecrire à François Guillaume, Courrier des Lecteurs, « France-soir ».

MERCREDI
Réouverture en salle d'exclusivité du STUDIO UNIVERSEL 31, av. de l'Opéra
PERMANENT de 14 h à 24 h
avec UN NOUVEAU SUCCÈS DU CINÉMA ITALIEN
• ALIDA VALLI dans La Vie Recommence
V.O.-S.T. FRANÇAIS
et BOURVIL dans LE STUDIO EN FOLIE
Hilarant !!

AUBERT PALACE
CLARK GABLE LANA TURNER
FRANC JEU
(Honky Tonk)
Métro Saint-Lazare

DEMAIN
2 SEMAINES AVANT NEW-YORK
LES VISITEURS DU SOIR
ADAPTATION ET DIALOGUES DE JACQUES PREVERT ET PIERRE LAROCHE
RÉALISATION DE MARCEL CARNÉ
AU EMPIRE

UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIÈRE

PORTE St-MARTIN
EXPOSANTS et VISITEURS de la FOIRE DE PARIS
LE JOYEUX COMIQUE
BACH
dans
LE MORT REVIENT DE SUITE !
vous fera passer DEUX HEURES de FOU RIRE !

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNES CAPRI. Location ODE 33-50

Voici enfin un grand film d'aventures ! En effet à partir du 21 mai, M. G. M. présentera en v. o. à l'AUBERT-PALACE, Clark GABLE et Lana TURNER dans « FRANC-JEU » (Honky Tonk).

AUJOURD'HUI
LE PARIS V.O.
IRENE DUNNE REX HARRISON LINDA DARNELL
ANNA ET LE ROI DE SIAM

LES PORTIQUES ELDORADO
Demain
LES ATOUTS DE Mr Wens

DEMAIN
le nouveau chef d'œuvre de RENÉ CLAIR
MAURICE CHEVALIER
FRANÇOIS PERIER
dans
LE SILENCE EST D'OR
avec
MARCELLE DERRIEN et DANY ROBIN
PRODUCTION PATHÉ-R K O
MARIGNAN ★ MARIVAUX

PALACE
METRO MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO ÉTOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
ROLAND GAUTIER
RETROUVERA-T-IL
LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM — CELIA FILMS

Au cinéma LE CORSO, vient de sortir en exclusivité et en version française le grand film « SOUS LE REGARD DES ETOILES » (The stars look down) d'après le roman de A.-J. CRONIN.

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h - DINERS
23h - FLOOR SHOW
1h - SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

BONAPARTE PL. St-SULPICE
FRED ASTAIRE
PAULETTE GODDARD
SWING ROMANCE
V.O.

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

SA MAJESTÉ
Chez Le Doyen Champs-Elysées
Le meilleur orchestre de Paris
la nouvelle formation de
MICHEL EMER
Tous les jours Thé Dansant
Dîner et Soirée-Cabaret
ROGER LUCCHESI
Les SŒURS ETIENNE
Ce soir : DINER-SURPRISE
Réservez votre table : ANJ. 43-36

BOBINO • GEORGES ULMER
dans le spectacle le plus gai : « ON A VOLE UNE ETOILE »
Tous les soirs à 21 h. (sauf vend.) Matinée samedi, dim., lundi à 15 h.

Londres et Washington s'orienteraient vers un protectorat anglo-américain sur l'Allemagne de l'Ouest

La crise du ravitaillement sera le prétexte du rétablissement d'un pouvoir politique allemand

par PERTINAX

Le général Lucius Clay, commandant en chef américain et gouverneur militaire en Allemagne ; le général sir Brian Robertson, gouverneur militaire anglais, poursuivent leurs entretiens sur l'organisation politique et économique de l'Allemagne de l'Ouest. Leur accord n'est pas encore achevé, mais déjà se dessine la structure d'un protectorat anglo-américain de l'Allemagne occidentale. Entre l'Angleterre et les Etats-Unis, d'une part, la Russie soviétique de l'autre, le fossé s'élargit et l'on peut se demander si, en novembre, les quatre ministres des Affaires étrangères réussiront à le combler.

La semaine dernière, nous écrivions que M. René Massigli, ambassadeur de France à Londres, avait reçu l'assurance qu'avant novembre prochain Anglais et Américains, soucieux de ne pas rebuter les Russes, s'abstiendraient de réaliser la « fusion politique » de leurs « zones d'occupation ». Ces assurances, désormais, semblent être dépassées par l'événement.

En vain, explique-t-on à Londres et à Washington, que les organismes allemands dont la création est envisagée par les généraux Clay et Robertson seront de compétence exclusivement économique. Aucun observateur attentif ne sera convaincu. Entre le politique et l'économique, la différence n'est que de degrés, elle n'est pas de qualité. Et, dans l'Allemagne d'aujourd'hui, cela est vrai plus qu'ailleurs. Nous allons assister, quoiqu'on prétende, à la remise en place d'un pouvoir politique allemand sous prétexte de crise du ravitaillement à conjurer. Aussi bien, de la part des Allemands, voici deux manifestations politiques pures de toute équivoque. Le ministre président de Bavière, M. Ehrar, qui a convoqué en conférence à Munich, pour le 5 juin, ses collègues des quinze autres Etats ou « pays » allemands, a-t-il (après hésitation) adressé une invitation à des Allemands représentatifs du territoire de la Sarre. L'autorité française ne manquera pas de s'interposer. Mais on le voit, le mouvement d'irrédentisme apparaît déjà. En deuxième lieu, dans le congrès tenu l'autre jour par les partis politiques allemands en zone russe, la décision a été prise de nommer une commission politique chargée d'étudier la conférence de Moscou et de suivre les négociations relatives à l'éventuel traité de paix.

L'accord Clay - Robertson

Sur le contenu de l'accord Clay-Robertson, les détails suivants sont parvenus jusqu'à nous :

1° Un comité consultatif et exécutif des deux zones sera nommé. Il comprendra des délégués des huit Etats ou « pays » allemands compris dans les deux zones, qui seront choisis par les gouvernements locaux. Le nombre de ces délégués sera proportionnel au chiffre de la population, les décisions du comité auront force de loi sur le plan économique ;

2° Ce comité consultatif et exécutif sera flanqué d'un autre comité chargé de représenter les « pays » auprès des autorités de l'occupation. Ainsi cessera l'antagonisme des « pays » et de l'autorité centralisatrice allemande représentée depuis décembre par cinq comités exécutifs ou, si l'on veut, ministères économiques. Ces comités exécutifs seront refondus, remaniés. A l'avenir, leurs fonctions seront complémentaires de celles du grand comité consultatif et exécutif dont ils recevront des instructions. En somme tous les éléments d'un véritable gouvernement allemand sont maintenant assemblés.

La formule adoptée par les généraux Clay et Robertson marque une renonciation assez nette des Américains à l'idée fédéraliste. Quant aux Anglais, ils ont accepté une plus large participation des Allemands à la direction politique et économique de l'Allemagne, que leur plan ne le prévoyait et une fusion politique des deux zones assez précipitée. Enfin, les Anglais qui, paradoxalement, ont dû faire l'avance des sommes en dollars nécessaires à l'instauration du nouveau régime, le Congrès américain n'ayant pas encore voté les crédits demandés, espèrent voir affluer les fonds que requiert le relèvement économique de l'Allemagne occidentale.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

Paul FRANCK ex-directeur de l'Olympia, tué à Nice par une moto

NICE, 20 mai. (Dép. France-soir.) — Renversé hier soir par une moto qui roulait à vive allure sur la promenade des Anglais, M. Paul Franck, ancien directeur de l'Olympia de Paris et artiste de cinéma, est mort cette nuit des suites de ses blessures. Paul Franck, âgé de 77 ans, avait en particulier lancé Marie Dubas et Alibert. Il avait tourné, notamment, dans « Panique » de Duvivier.

CONFLITS SOCIAUX

SUITE DE LA PAGE 1

particulièrement sombre puisque des solutions sont partout en vue. Cependant de nouvelles menaces surgissent du côté des dockers.

Si la commission désignée par M. Fichet, du ministère des Travaux publics, chargé d'étudier la question des salaires de garantie ne prend pas rapidement une décision, la Fédération des ports et docks poursuivra son action. Elle envisage la diminution du rendement par la suppression des heures supplémentaires, du travail de nuit et du dimanche.

En attendant, le travail doit reprendre normalement ce matin, sauf en Algérie, où une grève de 24 heures bat son plein.

Grèves qui continuent

● **A Roubaix**, les 940 ouvriers des brasseries poursuivent leur mouvement revendicatif. On signale également des grèves perlées dans le textile. A Tourcoing, les grèves atteignent maintenant 1.713 ouvriers.

● **A Seclin**, malgré les pourparlers laborieux, 1.160 hommes manquent toujours au travail

Grèves qui commencent

● **A Lille**, un conflit vient d'éclater dans la métallurgie où 300 ouvriers sur 431 ont débrayé dans une entreprise.

Grèves qui s'achèvent

● **A Armentières**, les 879 ouvriers qui étaient encore en grève reprennent le travail aujourd'hui.

● **A Halluin**, 1.414 ouvriers en grève ont également repris le travail.

Paul Reynaud

SUITE DE LA PAGE 1

belge de Rocroi à Dunkerque pour se porter en avant sur la ligne Rocroi-Namur-Anvers. Telle une branche d'éventail qui se réferme tandis que l'autre reste immobile.

Le 12 novembre, Georges décide définitivement lord Gort, qui avait d'abord objecté que son armée n'était pas prête, à un mouvement en avant de cette envergure. Le 14 novembre, Gamelin donne, au sujet de l'occupation éventuelle du front Dinant-Namur-Anvers, un ordre à Georges et il en envoie copie à Gort. Georges était chargé de l'exécution de l'ensemble de l'opération.

Le péril signalé par Gamelin à Daladier, d'aller à la rencontre de la Wehrmacht en Belgique, était un peu atténué mais non supprimé.

Etait-il nécessaire de traverser la Belgique pour attaquer l'armée allemande le 1er septembre 1939 ? Le maréchal Keitel ne le pensait pas. Il a dit au procès de Nuremberg :

« Nous avons été très surpris de voir la France ne pas attaquer l'Allemagne pendant la campagne de Pologne. Pas-elle attaque ne se serait heurtée qu'à un rideau de vingt-cinq divisions, y compris les réserves, et n'aurait rencontré, de notre part, qu'une résistance très faible. Notre étonnement a été grand de n'assister dans la zone située entre la ligne Maginot et la ligne Siegfried qu'à de menues escarmouches. Nous n'avons pas compris que la France ne saisit pas cette chance unique et cela nous confirma dans notre idée que les puissances occidentales ne voulaient pas la guerre contre nous. »

13 janvier 1940

Quelle est la situation le 13 janvier 1940 ?

L'armée allemande a détruit l'armée polonaise il y a quatre mois. Elle se prépare maintenant à détruire l'armée française et forme 60 divisions d'infanterie nouvelles. Elle double son corps cuirassé.

L'hiver est très froid. Le 13 janvier, il neige. Allons-nous attendre passivement ? Ne profiterons-nous pas de cette période de gestation de l'armée allemande et de ces conditions atmosphériques défavorables à l'action de son aviation pour aller nous installer en Belgique ? N'est-ce pas l'intérêt évident de la Belgique elle-même ?

C'est ce que le général Gamelin ne cesse de représenter au commandement belge, par l'entremise du lieutenant-colonel Hautecœur, son agent de liaison personnel auprès du roi. Sous l'influence de son ami personnel l'amiral britannique Keyes, héros de l'attaque contre Zeebrugge de 1918, le roi admet enfin l'opération.

« Je vous demande un quart d'heure »

Le 13 janvier 1940, vers 4 heures de l'après-midi, le général Gamelin reçoit un coup de téléphone de Daladier :

— Je suis avisé par Chamberlain que le roi des Belges a déclaré à l'amiral Keyes qu'il est prêt à appeler immédiatement les Alliés si, de votre côté, vous êtes prêts à entrer tout de suite en Belgique. On demande une réponse immédiate.

— Je puis vous dire tout de suite que mon avis est d'accepter. Le dispositif allemand n'est pas prêt. Le temps et l'état des routes sont contre eux. Je vous demande un quart d'heure pour téléphoner à Georges.

Georges se déclare d'accord et prêt à exécuter immédiatement. Marche de nuit des troupes alliées qui, le lendemain matin, « serrent » sur la frontière, de la mer du Nord à Montherme sur la Meuse, et sont prêtes à entrer en Belgique.

Le 14, dans la matinée, aucune nouvelle de Belgique. A 11 heures, Gamelin téléphone à Daladier :

— Il neige. Je ne puis laisser les troupes dans cette situation. Je vais les faire cantonner le long des routes. Les Belges, en face, ont bien enlevé les barrières sur certaines routes principales, mais ils n'ont pas reçu l'ordre de nous laisser passer. Si nous n'entrons pas tout de suite en Belgique, nous perdrons le bénéfice de la surprise.

Daladier fait appeler l'ambassadeur de Belgique, mais celui-ci n'est au courant de rien. Daladier téléphone à Londres, où l'on est sans nouvelles.

Le contre-ordre

A six heures et demie du soir, Daladier téléphone à Gamelin :

— Londres me prévient que rien ne va plus. Le roi n'a pu décider ses ministres.

Le gouvernement belge a, en effet, lui dit-on, décidé malgré l'engagement formel du roi envers l'amiral Keyes, de revenir sur la décision du roi. Les ministres belges ont-ils cru que l'Allemagne d'Hitler respecterait mieux ses engagements envers la Belgique que celle de Guillaume II ? Je ne vois pas d'autre explication à leur conduite.

Les armées alliées font demi-tour et retournent à leurs positions primitives. L'occasion était perdue. Les Allemands en furent, bien entendu, informés. Ils apprirent ainsi, de nous-mêmes, le dispositif que prendraient les Alliés le jour où ils entreraient en Belgique. C'était, sans doute, le but qu'Hitler avait voulu atteindre en faisant atterrir en Belgique, par un accident simulé, un officier de la Wehrmacht porteur de documents qui firent croire à une agression imminente.)

Ainsi, le gouvernement belge, qui, le 14 octobre 1936, avait suivi le roi quand il s'agissait de rompre l'alliance avec la France, le désavouait quand il s'agissait de réparer cette erreur dans la mesure où elle pouvait l'être. Il obligeait ainsi les Alliés à attendre le jour où il plairait à l'armée allemande d'envahir la Belgique pour nous inviter à venir l'y rencontrer dans les pires conditions. Qu'est-ce que notre ennemi commun pouvait rêver de mieux ? J'ai dit les titres très forts que les membres du gouvernement belge se sont acquis, ensuite, à notre sympathie, mais il n'est pas douteux qu'ils ont commis, ce jour-là, une grave erreur (1)

La conséquence de leur refus fut qu'au lieu d'aller en Belgique à notre heure, en janvier, nous y sommes alliés en mai, à l'heure choisie par l'ennemi. Nos troupes arrivèrent trop tard sur la Meuse, à Dinant où le front fut crevé par l'avance foudroyante du corps cuirassé allemand. (Il le fut en même temps à Sedan, mais c'est l'enveloppement de l'armée Corap par ses deux ailes à la fois (Dinant et Sedan) qui provoqua sa « volatilisation » et ouvrit dans notre front une brèche de 80 kilomètres.)

Ainsi donc, le revirement de la politique belge, le 14 octobre 1936, eut un double effet : il nous empêcha de traverser le territoire belge, au début de septembre 1939 pour aller attaquer l'agresseur de notre allié polonais, et il nous interdit ensuite d'aller, en temps utile, prendre position en Belgique pour défendre la plus grande partie du territoire de nos amis belges auxquels nous lient tant de souvenirs et que nous ne voulons pas rendre responsables de cette tragique erreur.

(1) Cet récit m'a été fait par le général Gamelin. On m'a dit depuis que les ministres belges de l'époque contestaient que le roi eût donné son agrément à l'amiral Keyes, qui, selon eux, aurait agi à la légère. L'erreur commise par nos voisins n'en est pas, pour cela, atténuée.

(Copyright by France-soir, *Paul REYNAUD and Editions Flammarion.)*

PROCHAIN ARTICLE :

Les Anglais nous ont-ils donné le concours aérien promis ?

« Vous l'avez bien attrapé, le goût du chewing-gum... »

Ainsi s'exprime M. Nalby dans une carte postale qu'il nous envoie aujourd'hui. C'est un étonnement pour ceux qui utilisent pour la première fois le Dentifrice Chewing-Gum, de Christian Merry, de voir combien son goût rappelle celui si plaisant du meilleur chewing-gum américain. Puisque vous vous lavez les dents, faites que ce soit agréable : adoptez le Dentifrice Chewing-Gum. *(Communiqué.)*

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **LIGOTEE, BAILLONNEE**, sous menace d'un revolver, Mme Marie Yagercovski assiste impuissante au pillage de son appartement, 50 rue de Neuilly. Les trois gangsters emportent une importante somme d'argent.
- **UN HORLOGER SUCCOMBE** aux blessures reçues le 15 mai dernier, dans son magasin, 16, avenue Jean-Jaurès. M. Hatelak Tcharlian, 49 ans, avait reçu plusieurs coups de feu.
- **IL ESSAIE DE SE PENDRE**, met le feu à son lit et finalement se jette par la fenêtre de son appartement. Jean Pulanel, 60 ans, 237, faubourg Saint-Antoine, a succombé à ses blessures et l'incendie a été rapidement maîtrisé.
- **IL APPARTENAIT A LA GESTAPO** et Henri Schmitt le fait arrêter sur les Grands Boulevards, alors qu'en état d'ivresse, il manifestait dans un groupe de mutilés.
- **TROIS FAUX POLICIERS** attaquent à son domicile, 7, rue Georges-Berger, Mme Deschiens, 50 ans, et s'emparent de trois millions de bijoux.
- **SOIXANTE NORD-AFRICAINS SE PRECIPITENT** sur des agents qui appréhendaient un des leurs et en assomment deux à coups de crosses, menaçant d'en fusiller un troisième. (A.F.P.).
- **L'ASSASSIN DU JEUNE ROBERT BOUCHET**, trouvé étranglé dans un bois, près de Lizant (Vienne), est un domestique de ferme, Jean Mesmin. (France-soir).
- **MEURTRIER DE L'AMANT DE SA FEMME**, Raphael Rachetto, Pierre Boëca, 29 ans, est acquitté par la Cour d'assises de Grenoble. (France-soir).
- **UNE OFFICINE DE PARIS CLANDESTINS**, dirigée par Jean Sarda, 51 ans, déjà quatre fois condamné pour une activité du même genre, est découverte à Toulouse. (A.F.P.).

A L'ETRANGER

- **LE CABINET JAPONAIS DE M. YOSHIDA a démissionné.** M. Tetsu Katayama, leader socialiste, formera sans doute le nouveau gouvernement. (A.F.P.).
- **UN BIMOTEUR C. 45 S'ECRASE** près de Windsor (Canada). Cinq morts. (A.P.).
- **UNE MISSION NAVALE américaine conduite par l'amiral Conolly, est arrivée à Ankara** (AP).
- **M. ATTLEE organiserait cet été à Londres une conférence de la Table Ronde, où se réuniraient les différents partis hindous** (France-soir).
- **L'ITALIE A POSE OFFICIELLEMENT SA CANDIDATURE** en vue de son admission à l'O.N.U. (I.N.S.)
- **LES GENERAUX ALLEMANDS MUELLER ET BRAUER, CONDAMNES A MORT comme criminels de guerre, ont été exécutés ce matin à Chaidari, près d'Athènes.**
- **LE DEBAT SUR LA GRECE reprend aujourd'hui devant le conseil de sécurité de l'O.N.U.**
- **M. BONIFACIO CABALLERO va être nommé ambassadeur du Paraguay à Paris.** (U.P.).

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour mardi 20-5-47, à 19 h. 30

1re course. — **BINOCLE, Muscadin, Marylou.**
2e course. — **ESPERANCE, Cady, Moutette.**
3e course. — **REFRAIN, Mi-Bemol, Comédie.**
4e course. — **PIQUE, Sarrasin, Tonka.**
5e course. — **KIRIKA, Landy's Colleen, Over The Kill.**
6e course. — **BANK OF THE BANN, Ballyneglan Dream, Munroe Slasher.**
7e course. — **SAPONAIRE, Baal, Light Whisper.**

Mise en garde

Constatant le succès réservé par les femmes aux Chaussures d'Art Lepicart, des commerçants déloyaux auraient tenté de vendre sous ce nom des chaussures quelconques. Les Chaussures d'Art Lepicart rappellent à leurs clientes que tous leurs modèles portent la signature Lepicart (avec un T).

(Communiqué 967)

Viande :

Des précisions sur le système de vente « cache-cache »

demandent les bouchers à M. Rastel

Paris aura de la viande fraîche cette semaine, mais le rationnement continuera, car la hausse des prix succède à la pénurie.

Officiellement, l'éventail des prix pour les trois catégories de viande de bœuf demeure fixé à 120, 180 et 250 francs. Mais... pratiquement, tout dépendra de la bonne volonté des commerçants et de la discipline des consommateurs. Le système de vente « cache-cache » continue.

C'est pour obtenir un peu plus de précision et de netteté qu'une délégation de la Chambre syndicale nationale de la boucherie est actuellement reçue par M. Rastel.

La tragédie de Thiergeville

SUITE DE LA PAGE 1

dat de dépôt le mandat d'amener décerné contre M. Colombel, qui fut écroué à la prison du Havre où les interrogatoires se poursuivent. On l'avait déjà conduit devant le cadavre de Lavenu, exhumé pour l'occasion ; on lui montra une journée durant la massue qui avait servi au crime. M. Colombel resta impassible. Il nia avec calme toute participation à cette affaire.

Pas un habitant du village ne croit à la culpabilité du maire. L'enquête, lors de la découverte du premier crime, a été menée — il faut bien le dire — en dépit du bon sens. Aucune trace, aucune empreinte de pas dans la neige n'a été relevée. La première accusation portée contre M. Colombel ne repose sur rien autre que les dires de la rescapée et de l'idiot.

A 5 heures, le jour du crime, M. Colombel a été vu chez lui par ses domestiques. Il faut donc admettre qu'il aurait fait le chemin qui le sépare de la ferme Lavenu, à l'autre bout du pays, et commis le double meurtre avant 6 heures. Ce n'est qu'à 8 h. 30 que le crime fut découvert, Mme Lavenu gisant dans son sang au bord de la route.

Or, les voisins remarquèrent mieux peut-être que les gendarmes que le lit de la victime était déjà refait et la chambre en ordre, que les légumes pour le repas de midi étaient déjà épluchés.

Et l'on se demande aussi dans le village si le drame ne s'est pas déroulé après six heures et avec d'autres auteurs. En un mot, le mystère n'est pas dissipé.

La matinée du 26 avril

D'autre part, les affirmations de Leblond, l'idiot du village, sont bien fragiles. On vient de le transporter dans un asile d'aliénés où il sera soumis à un régime spécial. On lui fera subir, dans quelques jours, un examen mental, car d'aucuns prétendent que Leblond n'est pas fou, et ceci contre toute évidence. On n'a pas tenu compte du fait que Leblond était venu aussi le matin du 26 avril, quelques heures avant son agression de l'après-midi. Qu'était-il venu faire ? Réclamer du tabac à Mme Lavenu et c'est ce qui la gêne un peu. « Je ne suis pas débitante de tabac », déclare-t-elle, faisant mine de ne pas comprendre. Pourtant, cet homme vint lui en réclamer.

Et voici une explication que l'on donne à Thiergeville : Bertrand Lavenu, homme de 38 ans, qui avait été prisonnier en Allemagne, vivait sous la coupe de sa femme. Il ne recevait de celle-ci, avare au-delà des limites imaginables, quoique fort riche, que trois cigarettes par jour et, rarement, quelques francs d'argent de poche. Lavenu obtenait de Leblond, en cachette de sa femme, des cigarettes et du tabac en échange de quelques kilos de blé.

Bertrand Lavenu tué, Leblond vint à plusieurs reprises avec son obstination de simple d'esprit, réclamer son dû : son tabac ou le blé.

Et l'on n'est pas loin de penser à Thiergeville que jamais Leblond, le 26 avril après-midi, ne déclara venir pour achever Mme Lavenu, pas plus qu'il n'aurait menacé celle-ci d'une fourche.

— Je suis convaincu, m'a affirmé ce matin un des enquêteurs, que Mme Lavenu en sait bien plus long sur le drame de la ferme...

— Mme Lavenu se montre réticente, déclare-t-on, d'autre part, au Parquet d'Yvetot.

Il apparaît bien, en réalité, que le drame de Thiergeville cache un secret, un secret bien gardé et qui bouleverse toute la région.

Henry PIGNOLET.

Un pèlerinage aux champs de bataille de la Somme

L'Amicale des Anciens du 22e R.I.C. effectuera, le 25 mai, son pèlerinage sur les champs de bataille et cimetières de la Somme. Départ pour Villers-Mâreuil, Fontaine-le-Sec, etc, de la Brasserie Leroy, 23, avenue de Clichy, à 6 heures précises (Communiqué).

Encore un scandale

Il est scandaleux que le nombre des cambriolages s'accroisse dans tous les domaines : bureaux, villas, entrepôts, usines, etc... reçoivent chaque jour la visite de malfaiteurs qui s'emparent, sans coup férir et sans risque aucun, de toutes les marchandises ou valeurs qui leur tombent sous la main. Mais les victimes ne sont-elles pas coupables de négligence ?

Combien d'entre elles ne sont pas protégées d'une façon efficace et sûre les garantissant contre toute intrusion dans tous locaux, quels qu'ils soient.

Spécialisé depuis 15 ans dans le domaine de la protection électrique contre le vol, le Consortium Scientifique a mis définitivement au point un dispositif de protection qui a fait ses preuves.

2.500 installations en service dans toute la France, les plus hautes références dans toutes les activités nationales ou particulières, des centaines de tentatives de vol déjouées, font du Consortium Scientifique la plus importante organisation de protection électrique connue. De plus, ces Etablissements viennent de sortir un dispositif breveté qui supprime les risques de vol que peut commettre dans les usines un préposé indélicat.

La protection électrique contre le vol est à l'ordre du jour ; elle devient indispensable. Aussi n'attendez pas, faites-vous protéger par le Consortium Scientifique, 17, bd des Batignolles, Paris - EUR. 54-44.

(Renseignements et devis gratuits.)
Agences dans toute la France.

(Communiqué)

Meilleur que les meilleurs rouges américains cet invraisemblable rouge à lèvres de FRANÇOIS VILLON, car il tient sans être sec et trace sans fondre.

Achetez-le, aujourd'hui même, chez votre fournisseur habituel. Contre cette annonce, et pendant quelques jours seulement, il vous remettra un rechange gratuitement. Votre rouge à lèvres ne vous coûtera ainsi que moitié prix.

FRANÇOIS VILLON
F 11
Lr. Lord Byron - Paris - 8e - Bal. 36-03

ACTUELLEMENT,
Stand de démonstration et de vente au PRINTEMPS (entrée Bd. Haussmann, Porte B, face métro Havre-Caumartin).

HOTEL LE GLOBE "NATIONAL"
100 CHAMBRES. Entièrement rénové.
• BRASSERIE • RESTAURANT
TÉL. 34-19
PLACE DE LA GARE METZ

MERCIER FRERES
Maison fondée en 1828
Ameublement - Décoration
Pendant la Foire de Paris, exposition d'ENSEMBLES de Luxe et Utilitaires
100, fg Saint-Antoine (Me Ledru-Rollin)

BRIDES-LES-BAINS (SAVOIE)
Tube digestif - Obésité
SALINS-MOUTIERS
pour la femme et l'enfant
HOTEL DES THERMES
L'Hermitage - Le Grand Chalet
Pension complète à partir de 450 francs
Renseignements à Brides-les-Bains et 57, r. St-Lazare, PARIS - Trinité 41-65

GLACIERES à glace vive
Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières
Fours - Réchauds
Ets O. SAMYN, 3, bd G.-St-Cyr-17e - Gal. 91-60

EMPLOYEZ L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL de vieille réputation
en vente chez tous les parfumeurs

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 21 MAI
S. 2 — Mcub. et sièges anc. Me BELLIER, M. Prost.

Quantités limitées
VERITABLE PEPPERMINT
MARQUE DEPOSEE
Exigez bien l'orthographe
49.50 à titre publicitaire, la bouteille 90 cl. garantie essences naturelles américaines au sucre et édulcorant, livré en caisse de 12 bouteilles contre mandat ou contre remboursement. Consignation et transport en sus.
Etablissements JOUVENCE
9-11-13 rue Bruant, PARIS (13e)
Téléph. : GOBelins 14-76
Compte-chèques postaux Paris 574-71
Autres fabrications :
FRUTA - FRURO - FRUDINE
FRUTON - FRUPAM

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
SAISON : JUIN à SEPT.

Serviettes homme d'affaires et cabas en cuir véritable
Vente en gros seulement
Grand choix disponible
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, Champs-Elysées (Arcades LIDO)
Tél. ELY. 57-46

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjudication, 2 juin 1947, Me FOULON, notaire à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret), FERME 8 ha. dépendances, terres, bois et prés.

Me J. CLABAUT, huis. à Londinières (S.-I.) A vendre Fds de CAFE-HOTEL-RESTAURANT-BON MECANIQUE ds gros bourg rural. Matér. mod. Bon chif. d'aff. Long bail. Exc. aff. à prend. d'urg. S'adr. à l'ét. Tél. 39.

DAMPMART (S.-et-M.). Pavil., terre, 1.585 m. VERGER 253 m. M. à px 200.000 et 2.000 fr. Lib. loc. Adj. 31 mai, 11 h., ét. Me Boissesau, not., Lagny. S'ad. aud. not. et Me B. Robineau, not., 8, r. Maubeuge, Paris

Adj. Ch. Not. Paris, le 3 juin, à 14 h. MAISON d'habitation, 2 bis, r. Breuverie à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (S.-et-O.). LIBRE vente. M. à px 500.000 fr. VINCENT, not., 183, bd St-Germain, Paris

COUP DE TONNERRE dans la Parfumerie
UN GRAND LABORATOIRE, CRÉATEUR DES CÉLÈBRES CRÈMES ET BRILLANTINES, LANCE SUR L'EUROPE ET SUR L'AFRIQUE FRANÇAISE SA PLUS SENSATIONNELLE PRODUCTION :
la brillantine à l'extrait de parfums "LINGOT D'OR"
qui possède la valeur intégrale d'un parfum (raffinement de l'arôme et ténacité) et les qualités classiques d'une bonne brillantine.
4 brillantines Cuir de Russie - Mindanao - Fleur de Tabac - Mexicana
qui consacrent définitivement sous toutes les latitudes la grande marque BROJALYS.
Production limitée, retenez auprès de votre fournisseur habituel
BROJALYS
LE FLACON EN FORME DE DOUBLE B est présenté dans un luxueux emballage

HE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TAI. 83.27 8, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
VEND MONTRE or COMMUNION, ancre 15 rub.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL 6 Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23. BRILLANTS
Bd ITALIENS, ELIE (Rlc. 64-17)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27. Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens, Société Bar SUISSE

BON pour une expertise gratuite
Avant de vendre ou d'acheter brillants, montres, argenterie, perles etc., consultez sans frais B. A. M. P., 5, Boul. Montmartre

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

MAISON D'EDITIONS
recherche pour toutes régions
COURTIERS
visitant clientèle particulière
Conditions très avantageuses
Se présenter ou écrire à M. MICHEL, 28, rue Caulaincourt, PARIS

demain TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

En 1914 : un journal, 0,05 ; un kg de pain, 0,45 ; un petit logement, 200 fr. par an.
En 1946 : un journal, 4.00 (80 fois plus) ; un kg de pain, 11.50 (25 fois plus) ; un petit logement, 1.000 fr. (5 fois plus).
CONCLUSION : Des centaines d'immeubles sur le point de s'écrouler, des milliers de sans-logis nouveaux vont souffrir.

POUDRE ET CIGARETTES ANTI-ASTHMATIQUES DASTRAMA
LABORATOIRES BOURGEY
42, RUE ROUELLE, 42
PARIS-XVe

Le Gouvernement vient de prendre les mesures nécessaires pour ramener, dès cette année, les dépenses courantes de l'Etat au niveau de ses ressources normales.

Cet équilibre constitue une étape importante dans la voie du redressement financier. Il en résulte que l'Epargne nationale, dont dépend la reconstitution du potentiel économique du pays, ne servira plus, en aucun cas, à combler un déficit de fonctionnement des Services publics.

Les **BONS DE LA RECONSTRUCTION**, dont l'émission a commencé, donnent aux souscripteurs une garantie plus précise encore : les fonds recueillis, déposés au Crédit National en attendant la Caisse Autonome qui sera chargée du financement des investissements publics, **seront affectés uniquement aux dépenses de la Reconstruction.**

Les Bons de la Reconstruction sont à 3 ans d'échéance et portent intérêt au taux de 2,50 % l'un. Comme cet intérêt est payé d'avance, comme le prix d'émission est de 925 francs pour 1.000 francs de valeur nominale, les bons rapportent effectivement 8,10 % en 3 ans, revenu net de tous impôts (y compris l'impôt général).

Les Bons de la Reconstruction **seront admis à tout moment, en souscription de n'importe quel emprunt émis pour les besoins de la reconstruction,** par l'Etat, par le Crédit National ou par des groupements de sinistrés.

Les porteurs, **tout en restant dans l'anonymat,** pourront se garantir contre les risques de perte, de vol, de destruction, grâce à un procédé nouveau de domiciliation, appliqué ici pour la première fois.

Souscrire aux Bons de la Reconstruction, c'est participer activement au relèvement de la France, en faisant **un placement commode et avantageux.**

On se renseigne à la Banque, à la Poste, chez le Notaire, chez les Comptables du Trésor, etc...

Avez-vous VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir ?

Fête des Mères le 8 juin 1947

A l'occasion de la Fête des Mères, la Direction de « France-soir » offrira une prime à certains titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir ».

A cet effet, Me Lagorce, huissier, tirera au sort CENT NOMS parmi les demandes qui nous seront parvenues avant le 1er juin (le cachet de la poste faisant foi).

Les conditions nécessaires à l'attribution de cette prime sont les suivantes :

— Père ou mère titulaire de la Carte de Lecteur de « France-soir » (indiquer le numéro de la carte).

— Plus de deux enfants reconnus et A CHARGE.

Adresser vos demandes au Journal « France-soir », Service de la Carte de Lecteur, 100, rue Réaumur, Paris, en indiquant bien lisiblement sur l'enveloppe « Fête des Mères ».

Les justificatifs seront demandés en temps voulu aux bénéficiaires

NOUVEAUX BENEFICIAIRES DE NOS PRIMES

MARIAGE. — Mlle Pirot Christiane, 16, rue d'Embas, à Vitré. Carte n° 38.213, mariée le 9 avril dernier.

NAISSANCE. — M. Millet, 159, avenue de Clichy. 17e carte n° 35.519.

M. QUENTIN, 36, rue de Ménilmontant. 20e carte n° 73.975.

Mme LECLERC, 11, rue de Tocqueville. Carte n° 45.493.

M. LE GALLOU, 22, avenue de la Paix, à Fresnes. Carte n° 42.780.

Toutes ces personnes ont déclaré la naissance d'un enfant le 28 avril dernier.

RAVITAILLEMENT

AU SUJET DU PAIN. — De nombreuses boulangeries ont été contraintes de fermer plusieurs jours consécutifs par manque de farine. La préfecture de la Seine avise qu'un nouveau mode de répartition entre en application aujourd'hui. Il en résulte qu'après avis des organismes professionnels intéressés, l'approvisionnement des boulangeries en farine sera plus rapide qu'auparavant : sans doute tous les deux jours. Le ravitaillement en pain en sera amélioré dans le département.

VIN. — Un litre aux J3, M, C et V du département de la Seine (2e distribution effectuée au titre du coupon n° 6 de la carte de vin).

POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !
VINS du POSTILLON
EN VENTE LIBRE !
GERBAUD Libre rouge / blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

RECHERCHONS PAPIER "Cellophane" TOUTES QUANTITES
D. C. O. 50, rue de Turenne PARIS Tur 85-06

FUGUE
Une invite au voyage ? Certes, mais ainsi un des jolis modèles de Chaussures d'Art Lepicart exposées chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré à Paris.

l'Eté s'est installé chez Toutmain ! 26, CHAMPS ELYSEES
GRAND CHOIX de Robes imprimés, Ensembles de Plage, Robes de Campagne, Tailleurs imprimés
Tous les jours - DEFILÉ DE MANNEQUINS

JEUDI
NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER - JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNE DU MAURIER

Le PARNASSE 23, rue Delambre DAN 81-52
Luc BARNAY Orchestre Henri ROSSOTTI

CLUB des CINQ 13, Fg Montmartre PRO. 69-85
SAINT-GRANIER dans son nouveau tour de chant
RENÉE LEBAS la grande vedette de la chanson

AU Grand Jeu 58, rue Pigalle TRI 66-00
RAYMOND MAGNIER

RESTAURANT-CABARET LES AMBASSADEURS
AUJOURD'HUI MARDI de L'ELEGANCE THE DANSANT
présentation de la Collection NINA RICCI
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80

POULAIN le brillant BRILLANT
brillant par contact

SUR TOUS MÉTAUX ne raye pas
EXCLUSIVITÉ ODEC
78, Champs-Elysées PARIS-8e
Démonstrations : FOIRE DE PARIS
Stand 9675 - Terrasse L - Hall 96

De la Terre à la Lune et de Mars à Vénus,
Que veut le citoyen ? Le pur CACHOU GALLUS

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO 25-75

UNE LANGUE ÉTRANGÈRE
en un temps record et avec un accent impeccable par la méthode Linguaphone. Essai gratuit chez vous, brochure sur demande.
Démonstration FOIRE DE PARIS
Hall 39, Bureau Moderne, Stand 3.919, ou à l'Institut
LINGUAPHONE
12, Rue Lincoln, Champs-Elysées, PARIS-8e

IMPERMEABLES HOMMES ET DAMES
MOLINS 128, rue de Rivoli
FABRICANT
Escalier gauche, premier étage
Fournisseur des Administrations

LA CALAVADOS
SON BAR ET SES QUICK LUNCHS
Ses dîners en musique dans un cadre historique
Sa cuisine française
40, avenue Pierre-Ier-de-Serbie ELYsées 27-28

Organisme officiel recherche
COURTIERS LIBRES
pour diffuser toute province chez particuliers, documents officiels grand intérêt. Gains immédiats.
Ecrire Courty n° 407/599 rue Vivienne, 17, PARIS

DEVY Détective
Toutes missions Privées et commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés TRI 96-38

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

APRES ZURICH ET BRUXELLES

GLASGOW N'ÉTAIT PAS CANOSSA

Les dirigeants de la Fédération anglaise et de la Fédération écossaise ont été sincèrement marris des défaites de Zurich et de Bruxelles.

Huit jours après la mascarade de Hampden Park, les footballeurs belges et suisses ont rendu un fier service au football continental.

Il n'y avait guère que l'« old England » pour confondre Glasgow avec Canossa.

Le football continental ne sortait pas plus humilié de Glasgow que le football britannique de Zurich et de Bruxelles.

La glorieuse incertitude du sport est conforme à l'esprit même du football. Les résultats ne peuvent être jugés que sur leur ensemble.

Dans une « journée de bénédiction », tout est possible en football !

Hampden Park n'a pas plus de signification que Zurich ou Bruxelles et il serait faux d'ouvrir une querelle du football britannique et du football continental. Les Britanniques sont les maîtres parce que le football appartient à leur vie même et qu'ils ont derrière eux une longue tradition.

Mais les Continentaux sont des élèves doués dont les progrès, l'application, ne peuvent laisser indifférent.

Une seule chose à retenir : l'incontestable déception éprouvée par les pontifes britanniques.

Il fut un temps où toutes les « corrections » qu'ils enregistraient sur le Continent ne leur enjevaient pas le goût du whisky.

Maintenant ils commencent à réfléchir

C'est une prise en considération qui a son prix.

Les Britanniques sont lents à comprendre. Il leur a fallu des lustres pour réaliser que le « splendide isolement » était une dangereuse utopie.

Ils finiront bien par saisir un jour que le football se joue aussi — et même pas mal — sur le Continent.

Les joueurs, eux, le savent déjà ! Quand la Grande-Bretagne l'aura compris aussi, le climat sera créé...

Jean ESKENAZI.

« Des noms nouveaux pour Maisons-Laffitte ? Peut-être » *nous dit M. Barreau*

Il est possible que la liste des dix-huit « recrutés » de M. Barreau, pour la formation de l'équipe de France, s'allonge de quelques noms.

— J'attendrai d'abord de connaître la condition physique de ces joueurs, nous dit M. Barreau. Si la forme de certains n'est pas satisfaisante, j'appellerai d'autres joueurs.

Le sélectionneur ne cite pas de noms.

Mais les Ben Barek, Sinibaldi ont une chance.

Les Belges ne changeront pas leur « winning team »

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 20 mai. — Après la victoire des Diables Rouges sur l'Ecosse, et surtout en raison de la nette amélioration de l'équipe, il est vraisemblable que celle-ci ne subira pas de modification en vue de sa rencontre avec le onze français, le 1er juin, à Paris.

Un entretien que nous avons eu avec les sélectionneurs nous a convaincu que seul l'inter-droit Coppens est menacé de perdre sa place, mais nous ne serions pas étonné s'il trouvait grâce devant leur conservatisme.

● *L'équipe de France amateurs qui rencontrera celle de Belgique le 1er juin, à Malines, sera formée lundi.*

Les mêmes joueurs rassemblés à Lille ont été retenus.

Au Central, ce soir

Ce soir au Central (20 h. 30), Mokfhi-Popa, Ritter - Al. Piette, Cabon - Da Syiva.

● *Hier, à Leeds, Cliff Curvis a battu André Famechon aux points.*

PLAIE D'ARGENT, MORTELLE POUR ROUEN

...nous confie Georges PAYNE

Georges Payne, l'entraîneur du F.C. Rouen, assistait samedi dernier à Lille au match France-Angleterre.

La sympathie qu'il porte à ses compatriotes n'avait pas été seule à motiver son déplacement.

— Ma tâche n'est pas commode, nous a-t-il confié.

» Transformer une équipe sans capitaux semble, a priori, une gageure. Et pourtant, c'est à cela que nous devons parvenir, la vie du F.C. Rouen est en jeu.

» Avec les joueurs qui viennent de terminer le championnat, nous ne pourrions guère espérer mieux que le milieu du tableau en seconde division. Il nous faut du neuf.

» Malheureusement, les chiffres qui nous sont proposés dès que l'on parle transfert, donnent le vertige.

» Or, si le F.C. Rouen a des finances suffisamment saines pour payer régulièrement ses joueurs, il n'a pas la mise de fonds indispensable pour aller « faire son marché ».

» C'est ce qui nous a conduits où nous sommes aujourd'hui.

» Au départ de la saison dernière, nous savions bien qu'aucun des avants dont nous disposions, n'avait, malgré leur bonne volonté à tous, la valeur suffisante pour jouer en division nationale. Mais nos moyens ne nous permettaient pas de faire la fine bouche.

» Au seuil de la saison qui s'ouvrira dans deux mois, nous nous trouvons dans la même situation.

» Il paraît que plaie d'argent n'est pas mortelle !...

» En tout cas, ce n'est certainement pas un dirigeant de club qui a énoncé cette vérité première. »

Dany REBELLO.

Kid DUSSART a failli priver SANDEYRON de deux titres

Samedi dernier, Maurice Sandeyron et son professeur Pierre Gandon étaient désespérés. Kid Dussart, venait-on d'apprendre, s'était blessé à l'entraînement et la réunion bruxelloise se demain — comptant deux championnats d'Europe — remise.

— La chance m'échappe, se lamentait Maurice Sandeyron. J'ai attendu cette rencontre avec impatience. Boxer le champion d'Europe Raoul Degryse, titre en jeu, était une trop belle occasion.

Le jeune Sandeyron, il est vrai, avait fait de lourds sacrifices. Il avait — entre autres — accepté de perdre son titre national pour éviter tout accident possible. La perspective de la couronne européenne lui échappait maintenant.

Heureusement tout est rentré dans l'ordre. Kid Dussart a fait savoir que

Maurice Sandeyron a quitté Paris, ce matin, en compagnie de son manager Pierre Gandon.

son accident était sans gravité et qu'il boxerait l'Italien Proletti, titre des légers, en compétition. De ce fait, Sandeyron peut encore caresser son rêve : être champion d'Europe.

Un rêve très réalisable. J. C.

Le 8 juin, à la Croix de Berny Robert Charron-Diouf *mais les deux managers discutent encore...*

Dès maintenant, Jo Longman pense à la réunion qu'il doit organiser le 8 juin en plein air à la Croix-de-Berny.

Il a proposé depuis plusieurs jours déjà aux managers d'Assane Diouf et de Robert Charron un match-revanche, titre national des mi-lourds en jeu.

G. C. Raymond et Charron ont accepté. Le professeur de Diouf fait des difficultés.

— Que Charron fasse ses preuves chez les mi-lourds avant de défier mon champion, a-t-il dit.

Heureusement tout finira par s'arranger.

Cerdan ne répond plus

Marcel Cerdan ne répond pas aux nombreux télégrammes qui lui sont envoyés.

Il doit pourtant se produire en exhibition dans plusieurs villes prochainement.

Lucien Roupp a donné son accord ce matin pour un combat de Marcel à Paris.

Aux dernières nouvelles, Marcel Cerdan pourrait rencontrer le vainqueur de Degouve-Dauthuille qui aurait lieu le 22 juin Jacques CHAPUS.

Ignacio Ara reste champion d'Espagne

MADRID, 20 mai. — L'ex-adversaire de Marcel Thil, Ignacio Ara a conservé son titre de champion d'Espagne des poids mi-lourds en battant Arriniegna aux points.

PAILS veut gagner à Wimbledon

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 20 mai. — L'Australien Pails est arrivé à Londres, hier soir, transportant, dans ses bagages, douze raquettes et... plusieurs kilos de nourriture.

Très décidé à remporter le tournoi de Wimbledon, Pails arrive bien en avance afin d'avoir le temps de s'acclimater.

Les deux vainqueurs 1946 des simples de Wimbledon ont déclaré forfait cette année. Petra est en pleine convalescence, et miss Betz a été classée professionnelle.

Lausanne forfait pour les Jeux de 1952

LAUSANNE, 20 mai. — La municipalité de Lausanne renoncera à sa candidature pour les Jeux olympiques de 1952, dont l'attribution doit être décidée au cours de la session de juin du comité international olympique.

La pénurie de main-d'œuvre et de matériaux l'empêche de construire pour cette date les installations nécessaires à une manifestation de cette envergure.

● *L'équipe de France de rugby à XIII est arrivée à 18 heures, hier soir, à la gare du Nord où de nombreux admirateurs vinrent la féliciter de sa belle tenue contre l'Angleterre samedi à Leeds.*

Voulez-vous assister gratuitement à France-Suisse qui se joue à Lausanne le 8 juin ?

Alors lisez

Record

l'hebdomadaire des sportifs qui vous présente un numéro sensationnel

8 grandes pages — 8 francs

Bordeaux-Paris *DOIT REVELER* le malchanceux LEVÊQUE

Comme Antonin Magne l'an dernier, qui donna sa chance au Breton Butteux en l'alignant dans Bordeaux-Paris dans lequel il fut d'ailleurs une révélation, Marcel Venineaux a engagé le jeune Lévêque d'Amboise dans le « Derby ».

S'il avait fallu se baser sur nos résultats obtenus par son poulain, il est certain que sa sélection pourrait être discutée. Mais on s'est surtout attaché aux moyens physiques et aux qualités qu'il déploya dans les chasiques, où chaque fois il se trouva stoppé par une invraisemblable malchance.

Malgré tout, Lévêque n'a pas perdu son moral. Parti hier soir pour Amboise retrouver sa petite famille, il reviendra à Paris mercredi.

— Dès jeudi, je l'entraînerai chaque jour derrière Derny, nous a dit Bérin. Puis, la semaine prochaine, nous ferons le parcours Châtellerault-Paris.

A 25 ans, après trois années de déportation dans les camps de torture d'outre-Rhin, Lévêque fait une grande entrée dans la carrière cycliste Bordeaux-Paris peut être pour lui le début de la gloire.

Ensuite, le Tour de France ne masquera pas de le révéler grand champion, car il en a les moyens.

● ⊙ ⊙

● *Jeff Morenhout a conseillé à M. Venineaux d'aligner Geus dans Bordeaux-Paris. Le Belge sera le troisième représentant de sa marque.*

Marinelli regrette que les cols vosgiens ne se situent pas entre Paris et Londres

Le petit grimpeur acébiste Marinelli est, avec le jeune Duau, de Garches, un des meilleurs escaladeurs que nous ayons vus dans les épreuves amateur de la région parisienne.

Si Duau pourra, dans les Trophées Peugeot, dans les cols de la Schucht, du Honneck, de Bussang et du Ballon d'Alsace faire étalage de ses qualités, Marinelli, par contre, en s'alignant dans Paris-Londres, regrette que les cols vosgiens ne se trouvent pas inclus dans le parcours de ce curieux ville à ville.

— J'aurais aimé m'aligner dans les Trophées Peugeot, nous disait-il. Mais M. Gal a préféré m'incorporer dans son équipe pour Paris-Londres.

Ceci nous amène à écrire qu'il est regrettable que ces deux épreuves entrent en concurrence. L'une comme l'autre ont leur raison d'être mais, disputées le même jour, elles nous privent d'une confrontation entre Parisiens et Provinciaux, dans les Trophées Peugeot.

Debruycker blessé

GAND, 20 mai. — Le vétéran six-dayman Omer Debruycker a fait deux chutes dimanche. Radiographié à l'hôpital de Gand, il souffre d'une légère fêlure crânienne. Son état n'est pas grave.

⊙ ⊙

● *Van den Meerschaut ne partira pas dans Bordeaux-Paris. Son directeur sportif Georges Kaiser estimant qu'il n'était pas suffisamment en condition pour s'aligner dans le Derby.*

● *Lucien Teisseire a renoncé au Tour d'Italie et s'alignera dimanche dans les Boucles de la Seine.*

NOUVELLES de l'AIR

● L'Air Marshall D. Colyer (en retraite), vient d'être nommé attaché commercial de l'Air en France. Le Maréchal Colyer était attaché militaire de l'Air à Paris en 1937-1938. Soulignons à cette occasion que les U.S.A. et l'Angleterre ont des attachés commerciaux de l'Air dans les grands pays et que la France, faute de crédits, doit se passer de représentants qualifiés à l'étranger.

● De nombreux ingénieurs britanniques pensent que les gros porteurs auront l'avenir s'ils sont des hydravions de grande taille munis de moteurs à gaz.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30°

Dactylo possédant machine dem. tous travaux. Mme CHOLLOIS, 12, r. Michelet, Chaville.

JEUNE SUISSE à Berne, actif et intelligent, sachant tous les travaux de la peinture vernière et de la vitrerie d'art, CHERCHE PLACE comme

PEINTRE VERRIER

dans un atelier, pour se perfectionner en métier. Offres sous chiffre ARA 1 B à ORELL FUSSLI-ANNONCES S.A., BERNE (Suisse).

Jne fem. présentable, cherche emploi aide-médecin ou dentiste. Ecr. P.R. N° 18.969, France-soir.

Secrét. sténo-dact. capab. init. et second. patron, pouv. voyager, ch. place, appoint. début 16.000. Ecr. P.R. N° 18.960, France-soir.

Jne hom. actif, déjà dans la rubr. ni de sér. référ., cherche place comme chef ou second cuisinier dans cantine ou restaur. Pourrait aussi être fonct. gérant. Ecrire P. R., N° 18.932, France-soir.

Mlle 40 a. ordonné, assimil. fa. bonn. not. compt. tenue liv. ch. sér. aide-compt. secrét. ou emploi simil. Ecrire LABBE, 32, r. des Petits-Hôtel. Paris-10e

Offre mon travail gr. relations connaissances techniq. Banque Contentieux, Bijoux, Compta. Ou affaire sérieuse dispose bureau meublé. Levro, 96, rue de Bondy.

Caissière hôtel réception maîn courante parlant anglais. Références cherche emploi. Ecrire P. R. N° 18.153, France-soir.

Jeune F. suisse parl. fr., all., cherche place standardiste ou opératrice téléphone. DEMISSY, 12 bis, r. de Prétoria, Champigny.

H. 40 a. parl. angl. exc. réf. ch. fait stab. et aven. N° 18.816, F.-s.

AIDERAI PERSONNE seule, commerce, etc., tres conditions accept. J'ai 32 ans, b. commerç., sér., ts permis conduire. Ecr. P. R. N° 18.260, Fr.-soir.

GARDES D'ENFANTS 60°

Mon Familiale 3 à 10 Etudes, jeux, grand Parc. 45, Celle, VAUCRESSON. — Gam. 04-37.

Nourrice déclarée enf. à garder ts âges. Bouthéon, Jaujacs (Y)

TRAVAUX A FAÇON 120°

Chemises sport et sahariennes Hommes à façon par spécial. TRAV. RAPIDE et SOIGNÉ. CONFECTION-COUTURE, 16, rue de Naples. LAB. 28-82, 2e à 12 h.

J. F. possèd. machine ch. trav. domic. bien rétribués. Mlle NEE 1, place de L'Insurrection, Ivry.

PEINTURE tous travaux. Devis gratuit. SOTY. Séc. 21-43

Faites transform. vos vieux sacs cuir, tissu, répar. KRESS 10, rue de Belleville. Mo Belleville. PEINTURE ts trav. DOR. 61-64

St.-dact. ch. ts trav. dom. poss. ts mach. Ecr. N° 18.340, Fr.-s.

Dact. cher. trav. copie domicile. Ecr. P.R. N° 19.104, Fr.-soir.

Ch. bs entrepr. pr manteaux fourr. rure gr. série, bien payé, trav. suivi. Tél. 25-82, heures repas.

Réfrigération air froid appar. mén. comm. chamb. fdes, vte, ach., dépan. 8, r. Pte-Arche. Aut. 93-05

ATELIER cent. Paris spécialisé CHEMISES, CALEÇONS, PYJAMAS. Belle confect. mesure. Gd TRAVAIL A FAÇON. Ecr. N° 6.870, « SELECT-AGENCY », 23, r. St-Lazare, Paris, qui tr.

Ts travaux maçonnerie, plomb., peinture, électric. BOT. 65-63.

Je répare vite MONTRES et REVEILS. Horlog., 50, r. Lecourbe.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Entrepr. NETTOY. PARQUETS. GLACES. PEINTURE. LEVISSIAGE, NAVARRO. MON. 66-24

Peintre. Trav. d'appartements. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130°

Imp. Sté rech. collaborat. jeunes, ambit. s. v. b. init. gén. désir. se faire situat. aven. Se prés. midi et mercr. 15 à 17 h. Bur. Cambon. M. Bonnet, 374, r. St-Honoré.

On dem. bonne surjetteuse pour atelier. Tricoter 12, r. de la Folie-Méricourt, PARIS (11e).

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR dans SERVICE COMMERCIAL importants. Entreprise pour quelq. hommes jeunes, actifs, consciens.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habit. Paris, S.-et-O. ou S.-et-M. Se présent. demain mercredi, 9 à 11 h. 30, 52, r. de Châteaudun (9), 4e ét.

La Grande Maison de Blanc, 8, bd des Capucines, dem. lifftiers et hommes d'entretien.

Aide-vendeuse ou aide-vendeur non spécialisés et 2 vendeurs au courant horlogerie. CHRISTOFLE, 12, rue Royale, PARIS.

Cherc. IMPORT. ENTREPRISE CONFECT. ARTICL. SPORTS hommes et dames, fabrication soignée. Ecrire N° 6.827, SELECT PUBLICITE, 28, r. St-Lazare-9e

4 France-soir D

DESSINATEURS études 1er et 2e éch. Brandt, 52, C.-Elys.

25 PEINTRES QUALIFIÉS

Primes rendement, hauts salaire, certific. exigés. Paris, Province NOEL, 16, av. Perrichont (16e)

On dem. ouvrières à spécialiser. Avantages sociaux, cantine, coopé. Se présent. de 10 à 11 h. (et samedi : GAVEAU, 73, r. Cson tel). FONTENAY-sous-BOIS (S.) (Métro : Château de Vincennes).

Fourreur dem. bon ouvrier de fin travail à l'année. Haute Fourrure, 250, fg St-Honoré.

Nous offrons situat. lucrative à MM. Français 25-45 a., b. instruct. gén. aim. les affaires. Du tact, 20, r. Vieuzac, 15 à 17 h.

On dem. caissières magasin av. rét., débitrice de 15 à 18 ans. Se prés. C.C.C., 41, bd Haussmann

ON DEMANDE employé ou femme pr tenir fiches stock. Ecrire av. références Sté des PARFUMS REVILLON, 3, av. Percier.

On dem. vendeurs fourrure du soir. Ne pas dér. se prés. M. Bonnaveau, serv. départ., 100, r. Réaumur

On demande :

VERIFICATEUR

de plans d'études de mach. outils, S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, passage des Tourelles, PARIS-20e

MANŒUVRES gros travaux, références, demandés d'urgence par importante maison de Parfumerie pour NEUILLY et BOBIGNY, bon salaire, cantine. Se présenter entre 11 heures et midi, sauf samedi, 113 bis, av. de Neuilly, à NEUILLY.

MECANICIEN ENTRET., connaissance parfaite régiage machine à imprimer et à remplir, demandé par importante maison de Parfumerie pour BOBIGNY. Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire P.R. N° 165, 5, av. de l'Opéra. PARIS.

MAGASINIER actif, ordonné, ayant connaissance élémentaire de comptabilité, sérieuses références, demandé par importante maison de Parfumerie, Cantine. Ne pas se présenter. Ecrire P.R. N° 166, 5, av. Opéra, PARIS

AJUSTEURS

Monteurs-Ajusteurs TSF ou téléph. CABLEURS sur schémas téléph.

REGLEURS d'organes téléph.

SOUDEURS-CABLeuses téléph.

TESTEURS

VERNISSEURS au pistolet.

S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil, 10 m. Pte d'Orléans. Cant.

Dem. chauf. de maître av. sér. réf. Se prés. Les Usines de Melle, 20, r. Beaume, Paris (8e).

HOUYEZ, 5, r. Brest, Courbevoie, dem. ouvrières bobineuses pr petites moteurs électric. Se se.

Aveugle guer. ch. pr lectur. prom.

DAME 30 a., de 14 à 20 h. LEGUEN. Téléph. INV. 04-44.

Société Juridique rech. pr Paris Agents tr. b. présent. pr prospection. Mise au cour. Fixe + import. et pourcentage. Avenir assuré si capables. Ecr. seul JEAN 39, r. Constantinople, PARIS (8e).

Importante Sté de Construction de machines-outils (tours parallèles), rech. pour bureau études Paris très bon DESSINATEUR-PROJECTEUR d'outillages rapidifié. Bon salaire. Cantine. Ecr. seulement : LEDISSEY, 8, rue Denfert-Rochereau, ASNIÈRES.

Import. organisme dem. homme 30 ans env. 175-40 a., actif, travaill., pour visiter et documenter industr. et commerç. Bonne situat. et aven. à élément sain. Cantine. Ecr. heures à présenter le matin, sauf samedi.

OS 2 MAGASINIER

pr pièce grosse mécanique, av. réf. LES ATELIERS de BONDY, 75, r. de Liberté, BONDY (Seine).

● *Représentants*

REPRESENTANTS pour vente Paris et banlieue VINS DE CHOIX Gouin, 12, av. du Petit-Château Paris-Bercy. Did. 35-74.

Repré. Commiss. visit. Débits, Epic. Cave, dem. pr p. E.E. apéritif, rhum, sim. liq. champ., mousse., b. comm. Se pr. 9 à 12 h. M. PAGIS, 20, r. St-Lazare, Paris

Bonnes démarcheuses demandées d'urgence. Gains 20.000 contrats collectifs. Lots assurés. Réf. exigées. Grosse situation d'avenir garantie. Se présenter 14 à 17 h. 30 s/ sam. ou écr. sa timbre p. rép. 52, Broca (13e), 1er escalier jardin

Grand hebdomadaire illustré recherche représentants pour prospection abonnements. Situation intéressante. S'adresser : 5, Rue Lamartine, 9e. 1er étage.

Dem. jne hom. célib. pr repréd. prov. Gr. gains. Voyag. payé A.A.P., 43, r. Madame, le matin

Ann. Officiel dem. Courtiers qual. exc. réf. pr gde bani. Paris. Se prés. mercredi matin, 19-12 h. INTER-FRANCE, 9, r. Pépinière

Représ. introd. Pâtisser., Glaciers, Restaur. pr vente spécial. Se prés. le matin. MOX, 8, r. Simonet.

GÉRANCES 120°

Dem. gér. lib. pr bazar, logé. O. C.-T., 82, r. Rambuteau. Gut. 43-42

GÉRANCE LIBRE Bar 32, r. Etienne-Marcel, Paris. **HERGAULT**

HOTEL Sté cherche gérant qualif. pr son hôte 3 étoiles, gde ville près Paris, bs appoint., gros avantages, belle situation. Il faut 2.000.000. CORNEAU, 79, boulev. des Italiens.

Mén. sérieux connu bien travail Bar bon. rét. disp. b. caution. dem. gér. b. bars s/Paris. Interm. s'abst. Ecr. Lechevallier, 153, av. du Maine, PARIS (14e arrondt.).

Ch. Gérants alim. gle Paris. Le belle, 1 b., r. Joffre, Houilles.

Cher. gérant ou gérante ou acheteur pr Cabinet Pédicurie et massages médicaux. Esthétique, vte prod. beauté, parfum., etc. B. log. imp. stat. therm., gr. chiffre d'aff. Urgent. Rens. LAB. 00-95.

Ch. gérant pr beau Café-Bar, pte Paris, face mair., pr cinéma, 2 sal. Ch. téléph. LOF. 2 p. c. Beau Pt. Cautionnement et marchandise. 200.000 **LE TERROIR**

REPRÉS. COMMIS 180°

Demande représentations pour départements Nord, Pas-de-Calais, Somme, Seine-Inférieure. Ecr. P. R. N° 18.628, France-soir.

RECHERCHONS pr Paris-Banlieue, MM. bne. prés. pr courtage. Gr. gains. Faire à 8, 14, r. Lafayette-10e, 14 à 17h.

Cherche représentants spiritueux bien introduits détail, quelques secteurs Paris, banlieue et province. Fortes commiss. C.C.F.A., 12, av. de l'Opéra, PARIS.

Par suite décès dispos. sect. lib. représent. Paris gr. clientèle produits entretien marque connue. Téléph. PER. 13-70 ou écr. COMTANT 212.118, rue Vivienne, 17.

Offre en exclusivité sect. Est de Paris à Représentant déjà introd. électricien pr vis. notre clientèle. E.M.S., 50, av. Secrétan, Paris

Dem. Représ. commiss. Paris, bani, désir. s'adj. carte nouveautés (ceintures fant.). Ecr. Jacques, 75, av. Ch.-Elysées, PARIS.

Urgent. Demande prospecteurs ttes régions pour vente produit alimentaire première nécessité. Etablissements AMAURY, 6, rue d'Arcachon, à CASABLANCA.

OCCASIONS DIVERS 180°

Achat de tous TAPIS Orient et provinciaux. TOUR-SOLIMAN, 29, r. Clichy. Tri. 78-95

Vds 2 mach. écr. Underwood état neuf, classeurs casiers. Eto. 45-95

Avdre fauteuils cuir crées et fab. App. artis. Rousseau. 52, bd Arago

TAPIS St-GEORGES. Achat-Vente PLACE ›› TRU.: 41-43.

TAPIS Achat immédiat max. Orient et moquett. SOCOAL, 8, r. Rabelais. Sly. 00-39

Gd choix serv. thé, café porcel GLimog., crist. Bacc. nouv. arriv 24, Gal. Vivienne, entr. 5, r. Banque

Part. ach. vêtements, linge. VA DOM HOUARD. Pavillon de cour. 14, r. Saussure (Mo Villiers). Carl. 47-74

NE VENDEZ RIEN

sans consult. la Mais. CHARLES, 150, av. Roule, Neuilly. Mai. 55-96 puis ac. au maxim. Meubles ancstyle. Appts compl. Tapis. Va dom

Pressé. Rich. chbre, bel. s. à m. mod. stud. Clay, 197, fg St-Denis. Mo Nd

Vends appareil fabriq. GLACE. Sté BERTHIER, 1, pl. Gl-Beuret. SEG. 07-88

Part. vd mach. coud. Singer cuir tulerie impec. Tél. Wag. 81-47

Part. vd 2 mag. tapis anc. Kirkhor et Boukara roy. Eto. 58-26

Vds bois chauff. en liv. Ets Tuet 54, av. Dumesnil, La Varenne

MOTEURS électr. achat, réparations. 71, r. Fontaine-au-Roi. Obé. 18-92

FRIGO NICOD 6004 55-78 6, rue de la Folie-Regnault. Le spécialiste qu'il vous faut. Pour réparer, vendre ou acheter

FRIGO NICOD = SECURITE

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition. SIMON 67, rSt-Antoine, Paris (au fond de la cour)

INDUSTRIEL ch. mach. à emballer, écr. à vis. 11, r. Nicolo. JAS. 67-29

ACHETEUR DIRECT

pale ir. cher vêt. hom. nfs et occ. habillés, manteaux, mod. 20, r. Maistre. Mon. 48-82 (Pl. Clichy)

Part. ch. mach. écr. et calc. Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Sus. ach. vêt. homme, linge, bijoux, meubles, obj. div. Jacob, 139, r. Cit-Bonacourt, Mar. 74-85. Ouv. 9-18 h.

SECRET cherche 1 mach. à écr. S. J. Calc. Adjoint. Marier. rg 49

Ach. 1 mach. écr. et 1 calc. Mayet, 7, r. Cadet. Pro. 55-22.

TAPIS 300 m. MOQUETTE et lots carpettes. Desertée, 9, r. N.-D.-des-Victoires

Part. ch. 1 mach. écr. et calc. Mabo, 50, r. Pet.-Ecuries. Pro. 20-90

Ach. 1 mach. écr., 2 calc. Bal. 31-71

TAPIS D'ORIENT

Ach. pt. cher que **ELY. 00-64** partout ailleurs.

ECHANGES 130°

APPARTEMENTS Nombreux échan. T.C.P., 94, rue Lafayette (10e).

Le Spécialiste des Echanges offre immédi. plus 400 **APPTS** NEGOCIA, 29, r. Renard

Choix absol. unique en France.

LE MARCHE NATIONAL DES ECHANGES offre sans engag. frais un choix considérable inédit d'appart. pl. grands ou plus petits Paris, Bani., Prov., Colonies. 16, r. Saint-Roch, Métro Tuileries.

Ech. loge 2 p., c. imm. nf b. s. rue, contre 2 ou 2 p. Paris, bani. S'ad. 3, sq. Patenne-20e. Pte Vinc.

LOCAT. MON MEUB. 180°

Ch. dans Paris pet. appart. ou Studio. Ecr. T. OLBERTZ, rue de L'Hautil, ANDRESY (S.-et-O.)

APPTS immed. DISPONIBLES ECLAIR, 16, r. Sauffroy-17e

LOCAUX COMMERC. 180°

MADELEINE Appts tous usages, comm. p. 250 m2. B. instl. Aut. 64-04, matin

JE DONNE beau local comm 200 m2 + bureaux, en assoc. dans affaire saine. TRI. 69-79.

LOCAL Ts commerces bon état. Prix 230.000. **BONNET** 27, rTurbigo. Gut. 57-78

Ch. Locaux commerciaux 3-4 p centre. BERTRAND, 24, rue Jules-Vallès. Téléph. ARC. 43-69.

R. ST-DENIS, 5 p. mixte, 2e étage, très clair. Prix : 500.000 fr. VILLIERS, 4 p. mixt. Loy. 8.000. Bail 7 ans. Prix : 600.000 fr. 17, r. Archives **MOINDRE** Archives 31-91

Quart. Montmartre, bout. ts com. Carr.-bout. Px 250.000, fac. paiement. A débattre. MUTER 22, rue d'Athènes (8e). — TRI. 21-35

SENTIER pr. bd Locaux com. et burx à cédr. Lg bail. MIEL, 38, r. Denf.-Rochereau, mat.

APPARTS et LOCAUX REPUBLIQUE 3 p. cuis. à neuf. HOTEL-de-VILLE, 5 p.s.d.b. Tél. TROCADERO, 5 p. cuisine. Tél. REPUBLIQUE, local 100 m2. BUREAUX, 2 pièces meublées. PIGALLE, 9 p., chauf. Téléph. 73, av. de Turbigo **MESSIS** ARC. 66-40

200 LOCAUX Terrains Appartements mixtes et bureaux. Vendeurs publiez vs. aff. grat. ds m. bulletin à fort tirage. NEGOCIA, 29, r. Renard. Arc. 46-53

PL. CENT.des HALLES Gd mag. et 3 p. à céd. Viljarcq, 69, bd Malesherbes. - LAB. 81-73

LOCAUX INDUSTRIELS COMMERCIAUX Tous quartiers. Tous prix.

C.I.F. 63-52. Mo B.-Nouvelle.

LOCAUX COMMERCE MIXTE ET INDUSTRIEL SPECIALISTE. TRU. 41-36.

11, r. Châteaudun **ROBERT**

Petit Appartem. mixte à céder Métro République. Bas prix. M. PAYDEL, rue. Tél. ELY. 85-07

Paris, Usine constr. eiment 20.000 m. utiles. Possib. diviser. Cannoy-Usines, 3, r. Metz. PRO. 09-33

BOUTIQ. & BUREAUX 180°

REGION ENGHIEN bel. bout. pl. centre pr imp. marché, 3 p., c. force, tél. à céd. px 600. à déb. POP. 121, r. Lafayette

BOUTIQUE = Cède dir. pr cause mort, 15 m. carrés, 7x5, 2 p., cuis. Unique. Nor. 22-26

MEUBLÉS 180°

Apparts, Pavillons à louer Pr 5, 8, 8 bis, Philippe-Auguste. Rich.

APPARTEMENTS 180°

Banquier veut acheter d'urg. appart. 6-7 p., tt cft, mod. Lib. Ecr. Carcel-13e, q. tt

TRES URGENT cherch pr clients suisses appart. libre 2 à 7 p. cft. en soc. ou tte propr. ELYSEE-LAURIER, 7, r. Rocroy. Tru 53-39

APPT LIBRE 2 p., cuis., s.d.b. tt cft. 1.350.000. En Sté. Compacal, 2, r. Convention. VAU. 14-45

OCCASION UNIQUE

Appart. spléndi. 9 p. sal. de bain, très clair, tt conft, libre vente. APPART. 3 p., c., pr metro. Lib. Px 1.200.000. Ecr. Pièc., cuis. 450.000. 132 bis, r. Monge.

HAVRE-St-LAZ. Havre. Paris

MOZART, pr. Bois, tr.b. app. 6 p. bs, tt cft. 700.000 at mill. fr. comptant. Bouquinet et Pigoux, 105, bd Haussmann. ANJ. 66-44.

Gobelins, b. imm. 7e ét. tr.b. vue jard. ch. cent. 4 p. 2 b. cuis. mbl. lib vte, exc. ét. Lab. 69-34 **FEAU** 132 bd Haussmann.

PROPRIÉTÉS TERR. 180°

Lozère pr. métro et Vigneux pr. gare, joli. pav. libr. 5-6 p. cft. SID, 34 bis, r. Clichy. TRI. 06-40

Suis acheteuse pavillon Ecr. Mme Bonvoisin, 9, bd Barbès-18e

JOLI 60 kms Paris, coin rav. 4 pces, 4.500 m2 tr. rare. 620.000 Propriété, 27, r. Pt-Neuf. Gut. 52-79

ABLON pr. Seine, coq. pav. S.P.I.C., 26, r. Pigalle. TRU. 41-36

CÔTE D'AZUR près CANNES. Terr. à bât. Vue impren. s. mer et les îles. Toutes superf. depuis 500 m2. Sans et photos. S.P.F., 177, bd St-Germain. Li. (69-01

MONTREUIL 300 m. me Pav parf. ét. 4 p. cuis. toil. ch. cent. Prix : 850.000 **ARNAL** 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

PONTOISE Mais. camp. 3 p. cuis. dép. 260.000 Jardin 800 m. Urgt. **ARNAL** 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

CHARTRES près, mais, rur, 1.800 m fruit. 350.000 **ARNAL** 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

ARGENTEUIL. Pav. briq. 2 p. cuis. chauf. cent. dépend. jard. 200 m. Px 650.000 **ARNAL** 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

VINCENNES. Métro 15 min. à pied, 200 m. du Bois. Propté meul. 8 p. pces, bains, s/sol, buand. 3 gd. cft. téléph. garage, jardin parf. état. LIBRE. Px 2.250.000. Kirchoffer, 38 bd Als.-Lorraine. Le Perreux. TRE. 28-63, 9 à 12 h.

ACHETE Pavill. à 4 p. lib Lagny-Chelles. **RENAULT** Prix : 590.000 **St-LAZARE** 3 p. cuis. s/sol. JARD. tt cft b.ét. Liste gratuite. 83, **DANTIN** Ch.-Ant. TRU. 68-62

RUEIL, b.st. mais. mod. meul. 8 p.p. cft tél. gar. 3.000m. clos arb. fr. lib vente 2 MILLIONS. Ecr. 14, RUE Strasbourg, Mo Est

Liste gratuite sur demande PAVILLONS et PROP. rur. Lib, Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

COTE D'AZUR

A VENDRE EN TOTALITE OU PAR LOTS 25 à 30.000 m2 de

TERRAIN A BATIR

BORDURE PLAGE

S'adresser aux Agents exclusifs, E.V.V., 7, rue Roy, Paris (8e).

MONTGERON PAVILLON UNIQUE 3 p. cuis. gd s/sol, impeccable. Atel. gar. dépend. 800 m2. 630.000 Pav. 3 p. cuis. s/sol, meul. briques 15 m. gare, 400 m2 clos murs 450.000. Ag. Concy, Montgeron. T. 79

ELISABETHVILLE

LOTISSEMENTS DES DOLMENS 38 km. St-Lazare. Superbe terr. tte viabilité. Eau, Gaz, Elect. Pêche Canotage. PRIX INTERESSANT. FACILITES PAIEMENT

S.P.F. 177, bd Saint-Germain. LITré 69-01.

Achète Pavil. av. Jard. GIRARD 126, r. Cherche-Midi, Paris-6e

NOGENT-s/M. 7e Mo Chateau Qarr. prarrêt bus. Beau Pavillon 4 p. cft. Jard. 1.200.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09.

FONTAINEBLEAU pr. Seine, 4 p. cuis. s.d.b. gar., conf. 1.500 mq. Px 800.000 **C.I.F.** 6, r. de Poissonnière PRO. 63-52.

LIBRE, pav. ASNIÈRES 4 p., 2 L cuis. garage, 875.000. CICE. 49, av. Montaigne. ELY. 47-82

ABLON VILLA meulière, brute, bien plein de eau, neuf. 5 p., et cuis. Garage. Jard. clos murs. Dépend. Lib. à la V